

Pauline Gadiollet

À quoi ça sert ?

Culture et communication au Centre Psychothérapique de l'Ain

Mémoire de stage

Remerciements

Je tiens à remercier...

Denis Reynaud, Directeur du Master Larp à l'Université Lyon 2, pour sa patience, son humanité et son soutien.

Dominique Bloch-Lemoine, Directeur du Centre Psychothérapique de l'Ain, pour son accueil dans l'établissement et le dialogue que nous avons établi.

Franceline Borrel, tutrice de mon stage, responsable des projets Culture NoMad au Centre Psychothérapique de l'Ain, pour son accueil, la place qu'elle m'a donnée, l'espace de dialogue et de collaboration précieux que nous avons partagé, et son enthousiasme constant.

Les membres de la commission culture, qui m'ont accueillie comme l'une des leurs, et avec qui j'ai eu plaisir à travailler.

L'équipe du service informatique, qui m'a accueillie dans ses locaux et offert le café tous les matins.

Ainsi que toutes les personnes qui m'ont accompagnée et soutenue dans ce projet.

Et enfin, pour leur patience, leur écoute, leur aide, leur soutien et leur amour, merci à mes parents, mon frère, ma belle-sœur et bien sûr, mes enfants.

Introduction

Les livres etc., c'est de la musculation d'humanité...¹, Ariadne Mnouchkine

Des artistes à l'hôpital. À quoi ça sert ?

...Ça sert à rien ! C'est comme partout, l'art ça sert à quoi ?! À rien !

...à part à vivre ou à survivre... en tant que soignante, je parle en tant qu'infirmière, un artiste ici, c'est un poumon, c'est de l'oxygène, ça nous sert à RES-PI-RER, Sylviane Goût-El Karoui, Infirmière en psychiatrie au CPA, art-thérapeute.

D'octobre 2017 à avril 2018, j'ai effectué mon stage de master au Centre Psychothérapique de l'Ain, auprès de Franceline Borrel, responsable des projets culturels à l'hôpital pour le dispositif culturel Culture NoMad. Six mois à mi-temps pour travailler sur la communication du service culturel interne à l'hôpital psychiatrique du département de l'Ain et accompagner l'élaboration des saisons culturelles 2018 et 2019.

Je me suis insérée dans cet environnement complexe qu'est celui d'une structure hospitalière, imposante par le nombre de ses salariés et de ses patients, la taille des espaces et l'ampleur du travail.

J'ai découvert un monde que je ne connaissais pas, celui de la Culture à l'hôpital, faisant la place aux artistes et à la création au sein de l'établissement. J'ai vécu une partie de la saison culturelle du Centre Psychothérapique de l'Ain : événements, construction de projets, recherches d'artistes, et de sa communication : six mois denses.

J'ai souhaité dans ce travail approfondir réunir des ressources pouvant servir par la suite à l'institution. Ce mémoire est conçu pour restituer dans une première partie complexité de l'environnement et du fonctionnement de l'hôpital psychiatrique, expliquer la présence, l'histoire et les objectifs de la Culture à l'hôpital, et montrer dans une seconde partie l'importance de la communication pour les projets Culture NoMad.

Si la présence de la culture à l'hôpital peut interroger, ce mémoire se veut aussi comme une réponse construite à la question : « à quoi ça sert ? »

¹ *Le Grand Entretien*, Émission produite par Vincent Josse, France inter, avec le Théâtre du Soleil

² Cf. Lexique p.58

1 Culture NoMad au Centre Psychothérapique de l'Ain, un dispositif culturel à l'hôpital

Dans un premier temps, il est question d'expliquer l'environnement du dispositif Culture NoMad au sein du Centre Psychothérapique de l'Ain, son histoire, son fonctionnement, et analyser les objectifs qu'il poursuit.

Situer d'abord le contexte historique, géographique et sémantique permet de comprendre la spécificité du Centre psychothérapique de l'Ain, ses relations avec son environnement local, pour mieux saisir aussi certains de ses enjeux contemporains, dont l'existence du dispositif culturel et la communication font partie.

1.1 Le CPA : éléments de compréhension

Le Centre Psychothérapique de l'Ain (CPA), est un établissement de soin aux personnes souffrant de troubles mentaux, dont le site principal est situé sur les communes de Viriat et de Bourg-en-Bresse (préfecture du département de l'Ain, 40 000 habitants). C'est un Centre Hospitalier Spécialisé qui a le statut d'Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif (ESPIC)². Il est géré depuis 1972 par l'Orsac³, association Loi 1901 reconnue d'utilité publique. Le CPA assure les missions de service public de psychiatrie à l'échelle départementale : « lutte contre les maladies mentales, l'alcoolisme et les toxicomanies pour l'ensemble du département de l'Ain⁴ ». Il est constitué d'un hôpital, le site de Saint-Georges, accueillant les personnes nécessitant une hospitalisation complète, et d'un réseau de structures extrahospitalières réparties sur l'ensemble du département de l'Ain, assurant la prévention et le suivi des personnes au quotidien. Le Centre Psychothérapique de l'Ain a été créé le 2 décembre 1971, date à laquelle est décidée la fusion des deux hôpitaux psychiatriques du département, Saint Georges et Sainte Madeleine. Leur histoire débute au XIXe siècle alors que l'Etat, par le biais des préfets se charge d'enfermer les *aliénés*⁵, dans des établissements spécifiques.

² Cf. Lexique p.58

³ *Ibid.*

⁴ *Livret d'accueil du CPA*, 2015, www.cpa01.fr

Le terme choisi de « lutte » contre les maladies mentales et repris dans tous les supports de communication du CPA pour présenter les missions de l'hôpital me semble problématique et devrait faire l'objet selon moi d'une réflexion en vue d'une réécriture. Lutte-t-on contre la maladie mentale de la même manière qu'on lutte contre les dépendances ou contre le cancer ? Soigner, accompagner, prévenir, (...) me sembleraient des termes plus pertinents pour qualifier l'exercice de la psychiatrie, dont il ne me semble pas que le coeur de travail soit une « lutte contre » mais plutôt des manières de faire « avec ».

⁵ Cf. Lexique p.58

1.1.1 Naissance de la psychiatrie et émergence des asiles

Dépôts de mendicité, maisons de force ou hospices religieux, devenus asiles au XIXe, puis hôpitaux psychiatriques et Centres Hospitaliers au XXe, l'histoire des établissements d'accueil et de soins aux personnes atteintes de troubles mentaux est longue⁶. L'histoire du CPA en est assez représentative.

Jusqu'au XIXe siècle, les *fous* étaient enfermés dans différents établissements, mêlés aux indésirables de la société : mendiants valides et invalides, criminels, etc. Au début du XIXe, les premières théories sur le traitement moral des *aliénés* apparaissent, notamment avec l'ouvrage du médecin aliéniste Philippe Pinel, *Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale*, dont le retentissement est international. Pinel y préconise un traitement de la folie basé sur l'isolement, l'environnement ordonné et rationnel, le travail et l'influence du médecin ou de son représentant. Au même moment, apparaissent dans certains départements, des maisons ou hospices spécialisés pour l'accueil des insensés, comme c'est le cas dans l'Ain sous l'impulsion du Préfet. En 1825, deux hospices d'*aliénés* naissent à Bourg-en-Bresse : l'un pour les femmes, Sainte-Madeleine, l'autre pour les hommes, Saint-Lazare (rebaptisé à son déménagement en 1861, Saint-Georges et nom actuel du site principal du CPA). La congrégation religieuse des Sœurs de Saint Joseph installée à Bourg-en-Bresse en assure l'administration par accord avec le préfet de l'Ain jusqu'en 1972.

En 1838, la loi qui constituera pendant 150 ans le socle de la législation française, concernant la prise en charge et l'isolement en institutions spécialisées des personnes souffrant de troubles mentaux, est votée au parlement. Intitulée « loi sur les aliénés⁷ », elle est l'aboutissement judiciaire des travaux de deux médecins, Pinel et Esquirol, parmi les premiers à s'engager sur le traitement spécifique de l'aliénation mentale. Elle régit l'organisation de l'internement et le traitement des *aliénés*, au niveau national et impose à chaque département d'avoir « un établissement public, spécialement destiné à recevoir et soigner les aliénés⁸ ».

La loi prévoit des accords avec des établissements privés religieux faisant office d'établissement public, établissements qui existent déjà dans l'Ain. Dès lors, les traités signés avec le préfet et visés par le ministère de l'intérieur reconnaissent à Sainte-Madeleine et Saint-Lazare le statut d'asiles privés faisant fonction d'asiles publics. L'histoire asilaire de l'Ain embrasse ainsi l'histoire de la congrégation religieuse des Sœurs Saint-Joseph jusqu'en 1972, date de cession des hôpitaux à l'association Orsac.

⁶ Elle est parallèle à l'évolution du vocabulaire désignant la folie : *fous, aliénés, insensés, malades mentaux* et de son traitement : *aliénisme, médecine mentale, psychiatrie, santé mentale*.

⁷ Cf. Lexique p.58

⁸ Article 1, Loi de 1938, en ligne sur le site de Ascodopsy, cf. Bibliographie

1.1.2 1855-1970, la vie asilaire

Le site de l'hôpital Saint-Georges, site central du CPA, est acquis en 1855 par la congrégation religieuse. Les Sœurs y font construire des bâtiments à l'image des asiles réalisés à l'époque, et en 1861 l'asile rebaptisé Saint-Georges accueille les premiers internés issus de l'hospice Saint-Lazare. Alors qu'au niveau national, suite à la loi de 1838, le nombre d'asiles augmente progressivement, on assiste partout « au grand renfermement⁹ » des *aliénés*. L'Ain n'est pas en reste de ce phénomène, et le nombre de personnes accueillies au sein des asiles ne cesse de croître : en 1902, il y a 1118 *aliénées* à Sainte-Madeleine et 548 à Saint-Georges.

L'histoire asilaire, ici comme ailleurs, est une histoire de la fermeture : les asiles vivent et se structurent de manière quasi autarcique. Les personnes accueillies, sous la gestion des Sœurs, travaillent : potagers, élevage d'animaux, travaux de couture, de vannerie, de menuiserie, plus tard d'imprimerie, et tâches ménagères quotidiennes. L'autosubsistance s'organise, et les contacts avec la population locale n'existent que peu. Les idéaux humanistes de Pinel et Esquirol ayant donné lieu à la loi de 1838 ne tiennent pas face à l'enfermement massif et à la surpopulation des internés.

1.1.3 Au XXe siècle, l'hôpital

Au XXe siècle, la société évolue, les asiles s'ouvrent peu à peu. Des dispensaires se créent. En 1937, un décret institue le changement de dénomination : *l'asile d'aliénés* devient *l'hôpital psychiatrique* dépendant du Conseil Général, plus tard ce sera un Centre Hospitalier Spécialisé (C.H.S.). A Bourg-en-Bresse, la nouvelle structure gestionnaire, l'Orsac baptisera « Centre Psychothérapique de l'Ain », l'hôpital réunifié et mixte, en plein essor de la psychanalyse et de la généralisation des psychothérapies.

Les hôpitaux nouvellement rebaptisés conservent pour autant leur physionomie asilaire jusque dans les années 1960, où une circulaire du Ministère de la Santé vient bouleverser l'offre de soins psychiatriques. Et pour cause, le parallèle entre l'asile et les camps de concentration, pousse après-guerre une nouvelle génération de psychiatres à étudier et proposer une autre manière de soigner les personnes souffrant de pathologies mentales. La remise en cause de la structure asilaire et les aspirations nouvelles de la société française d'après-guerre conduisent à l'élaboration d'une nouvelle politique de soins : la psychiatrie de secteur¹⁰. C'est un nouveau paradigme : inclusion versus isolement, qui émerge. À l'opposé de la structure qui éloigne et enferme, la pratique de secteur implique de soigner la personne dans son environnement, par une même équipe médico-sociale, en privilégiant la prévention, l'accessibilité et la continuité des soins. Bien qu'elle ne réforme pas la loi de 1838, la sectorisation est un succès conduisant

⁹ Michel Caire, *Histoire de la psychiatrie*, 2014, en ligne : <http://psychiatrie.histoire.free.fr/index.htm>

¹⁰ Cf. Lexique p.58

peu à peu à l'ouverture des hôpitaux, et à la prise en charge des patients hors de l'hôpital, au sein de différentes structures extrahospitalières qui s'ouvrent sur les territoires. Elle implique la mixité des établissements : puisqu'une même équipe médico-sociale doit prendre en charge un secteur géographique donné, de 67 000 personnes, hommes et femmes confondus. « Le secteur se base sur une ambition clinique et thérapeutique égalitaire de la psychiatrie, avec l'idée que la maladie ne peut être combattue qu'en agissant dans l'environnement du patient.¹¹ ». Le mouvement social d'après-guerre conduisant à mai 1968 comme la réflexion de nombreux médecins sur les conditions d'enfermement ont abouti à une réforme et une nouvelle prise en charge des personnes. Pour autant, l'histoire asilaire imprègne toujours les murs et la culture de l'hôpital psychiatrique.

Dans l'Ain, cette pratique entre en vigueur en 1972 amenant la congrégation des Sœurs à chercher un nouveau gestionnaire pour leurs deux établissements psychiatriques. L'Orsac, choisi pour ses valeurs et sa proximité avec la religion catholique, devient la structure responsable du nouvel hôpital, rebaptisé le Centre Psychothérapique de l'Ain. Celui-ci s'ouvre enfin à la mixité. La laïcisation et l'embauche de nouveaux professionnels, la mise en place de la sectorisation et les évolutions qu'elle amène, opèrent l'évolution pratique de l'asile à l'hôpital.

1.1.4 Le CPA en 2018

La pratique de secteur, bien qu'ayant évolué, constitue toujours le cadre de l'exercice de la psychiatrie contemporaine. « Elle se traduit par un découpage géographique du département en secteurs et intersecteurs au sein desquels une équipe médico-sociale assure la prévention, les soins spécialisés et l'hospitalisation¹² ». Le CPA est divisé en quatre secteurs centre – sud – est – ouest, qui regroupent les unités d'hospitalisation. « L'hospitalisation complète ne représente qu'un temps particulier de la prise en charge en psychiatrie. Près de 80 % des patients sont traités en soins ambulatoires, c'est-à-dire sans hospitalisation, au travers des structures d'accueil de soins de proximité¹³ » que sont les CMP, les CATTP, les HJ¹⁴. Le CPA possède à ce jour 306 lits (hospitalisation à temps plein) et 100 places de jour. La file active, c'est-à-dire, le nombre de personnes qui consulte au moins une fois par an un service du CPA, correspond à 12 600 personnes adultes, et 3700 enfants. Près de 300 patients sont accueillis par jour en hospitalisation complète.

¹¹ *Organisation de l'offre de soins en psychiatrie et santé mentale*, Actes du séminaire recherche, Document de travail, Série Études et recherche, n°129, Drees, avril 2014

¹² Fiche pratique, Orsac liaison 2012

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Cf. Lexique p.58

L'hôpital compte un nombre important d'unités de soin : avec 12 unités d'hospitalisation adulte, le CAP¹⁵ (Centre d'Accueil Permanent), une unité pour enfants, une unité pour adolescents, et un foyer thérapeutique regroupant un hôpital de jour et des dispositifs de médiation. Sur le site se trouvent également les services administratifs (dont fait partie le dispositif culturel) et la bibliothèque médicale et professionnelle. En avril 2018, on dénombre 814 professionnels sur le site Saint-Georges, et 1197 pour l'ensemble du CPA. Une réalité quantitative que j'ai appréhendée le premier mois de mon stage, tout comme la stratification hiérarchique au sein des services : « ici tout le monde a un chef qui a un chef ». Ces données sont essentielles pour la problématique de la communication, nous le verrons ultérieurement, car l'ensemble de ces services et ces professionnels sont des publics potentiels des événements et de la communication de Culture NoMad.

Le dispositif culturel du CPA, Culture NoMad, au sein duquel j'ai effectué mon stage est hébergé dans les locaux administratifs du site de Saint-Georges. Franceline Borrel, responsable des projets culturels, effectue ses missions sous l'égide du Directeur du CPA, Dominique Bloch-Lemoine.

1.2 La culture au CPA

Si une des fonctions de la culture est de faire "corps" et de configurer les relations entre les individus, l'art est l'activité symbolique et sensible qui permet de faire sens. Jean Caune¹⁶

On entend par « culture », au-delà de son opposition conceptuelle fondamentale à la « nature », ce qui peut fabriquer du « commun », ce qui entre en partage, dans la formation de la personne et de sa sensibilité. Le « faire corps » dont parle Jean Caune sont les occasions ou événements culturels permettant de se rassembler (fête de la musique, chorale, etc.) ; le « faire sens » se situe dans l'expérience esthétique ou la création, nous en reparlerons ultérieurement. La Déclaration de Fribourg, à propos des droits culturels, donne une définition étendue du terme « culture » intéressante pour notre propos qui « recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement¹⁷ ».

¹⁵ Cf. Lexique p.58

¹⁶ *La Démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle*, Jean Caune, PUG, 2006

¹⁷ *Les droits culturels, Déclaration de Fribourg*, Article 2, 2007

1.2.1 Animation, art-thérapie, projet culturel

La culture recouvre des phénomènes larges. Au CPA, elle existe sous trois formes : l'animation socio-culturelle, l'art-thérapie¹⁸, et le projet culturel original incarné par Culture NoMad depuis 2009, dans le cadre du dispositif national et régional, « Culture et santé ».

Dans les années soixante-dix, alors que les Sœurs sont encore présentes à l'hôpital, les activités socio-culturelles se développent au Centre Psychothérapique de l'Ain. Une chorale se crée en 1971 ; initiative marquante car première activité de l'établissement à réunir les hommes et les femmes, ainsi que les patients et les salariés. Elle est dirigée par Sœur Marie-Claire, désignée pour prendre en charge ces activités « à côté du soin », comme les sorties culturelles, les cours de langue française... La chorale Claire-Joie connaît un large succès et sort des murs de l'hôpital pour proposer des concerts à l'extérieur. Patients et salariés du CPA partent en tournée, dans divers lieux en France. Franceline Borrel y voit un point de départ de l'ouverture de l'hôpital par la culture, car c'est la première initiative culturelle qui permet aux patients de sortir de ses murs.

Aujourd'hui, l'animation est prise en charge au sein des unités de soin par les soignants, avec des activités dites « occupationnelles » (en opposition aux activités thérapeutiques), et au sein de l'Espace des Usagers, une salle qui ne se situe pas dans un service mais au cœur de l'hôpital, près du bâtiment d'accueil. Cet espace est ouvert tous les après-midis pour proposer aux patients des activités diverses (jeux, bricolages, sorties dans le parc, création etc.) dont certaines mobilisent la ressource artistique. Instruments de lutte contre l'ennui, ces animations sont dévolues au mieux-être des personnes hospitalisées. L'objectif est noble, malgré la fragilité de l'initiative actuelle. Conduites par des personnes embauchées en service civique, qui ne sont formées ni à l'animation, ni à l'accompagnement de personnes en souffrance, ce domaine mériterait un engagement solide et pérenne de l'hôpital, se traduisant par la création d'un centre socio-culturel, avec le recrutement d'animateurs professionnels. Ce projet devrait se concrétiser dans les années futures par la réalisation d'un bâtiment commun à Culture NoMad et aux espaces d'animation occupationnelle.

Les activités culturelles sont mobilisées aussi dans le soin, avec l'ergothérapie¹⁹, puis l'art-thérapie. Dans les années 70, l'ergothérapie se développe, avec de nombreuses activités proposées aux patients. Son responsable, Jean-Yves Lacombe, inscrit alors les médiations artistiques au cœur du soin. Des activités d'expression libre apparaissent au sein des services avec : peinture, sculpture, dessin... L'art-thérapie prend place à la suite de l'ergothérapie avec des soignants formés à l'utilisation de médiations artistiques : l'expression et la pratique artistique sont utilisées comme un moyen pour soigner, une aide à la guérison des personnes.

¹⁸ Cf. Lexique p.58

¹⁹ Cf. Lexique p.58

Ces thérapies utilisant un media sont proposées dans un cadre thérapeutique rigoureux : elles font l'objet d'une prescription par un psychiatre, les ateliers relèvent du secret médical. Un service transversal proposant des activités thérapeutiques à médiation, entre autres, artistique, est créé au CPA, l'Unité d'Activités d'Expression (UAE).

C'est au sein de ce service, que Sylviane Gout-El Karoui, infirmière art-thérapeute, monte un projet original, qui constitue les prémices du dispositif Culture NoMad : une exposition mêlant œuvres picturales de patients et d'artistes professionnels, ouverte au public extérieur à l'établissement. La première a lieu en 2005 et s'appelle « Autrement dit ». L'exposition est un succès et se répète d'année en année. Elle inscrit dès lors le CPA dans une dynamique culturelle non soignante, en lien avec le monde artistique professionnel. Sur proposition du directeur de l'époque, l'hôpital participe à l'appel à projet régional « Culture et Santé », dont nous expliquerons le cadre ultérieurement. Sylviane Gout-El Karoui, accompagnée par le médecin chef de son service, le Dr Vignaga, référent institutionnel du projet culturel, et d'autres salariés se réunissent une fois par mois en commission pour monter le projet. C'est le début institutionnel de l'aventure Culture NoMad.

1.2.2 Des artistes à l'hôpital, le dispositif Culture NoMad

Culture NoMad est un dispositif d'actions culturelles et artistiques au sein du Centre Psychothérapique de l'Ain. Inscrit au projet d'établissement, il conçoit et met en œuvre la politique culturelle du CPA depuis 2009. Chaque année, Culture NoMad propose des événements culturels autour de deux axes : la diffusion d'œuvres et la création d'œuvres. Ainsi, conférences, spectacles, expositions et ateliers de pratique artistique (...) ont lieu toute l'année au CPA. Ces événements sont gratuits et ouverts à tous les publics : patients, salariés de l'hôpital, publics extérieurs. Les propositions se déroulent dans différents espaces du CPA (salle d'activité, bibliothèque, chapelle, parc...), dans les structures extrahospitalières (CATTP, CMP...) ou dans des structures culturelles partenaires. Les ateliers de création et de pratique artistique (écriture, art plastique, musique...) sont menés par des artistes professionnels, pour créer ou participer à la création d'une œuvre d'art.

L'idéal de Culture NoMad serait d'être un centre culturel au sein du CPA avec un lieu identifié. Ce lieu rassemblerait des salles adaptées à la pratique artistique, une salle de spectacle (avec une scène), d'exposition et de conférence, afin d'accueillir dans de bonnes conditions artistes et public venant de l'hôpital comme de l'extérieur. Actuellement, en l'absence de lieu spécifique, Culture NoMad est, au premier degré, nomade et emprunte différents espaces de l'hôpital au gré de ses besoins, s'organise autour des espaces existants et disponibles pour proposer ses activités. Cela contraint parfois les projets et les propositions artistiques qui, au mieux s'adaptent et parfois ne peuvent pas se réaliser.

Les interventions Culture NoMad ne relèvent donc ni de l'animation, ni du soin avec l'art-thérapie. Ses événements ne font pas l'objet de prescriptions thérapeutiques et ne sont soumis à aucun objectif de soins, mais à des objectifs artistiques. Prenons une métaphore : si la religion de l'hôpital est le soin ou la psychiatrie, Culture NoMad constitue un espace laïque, transversal, le seul espace où peuvent se rencontrer des personnes qui n'ont pas de lien avec l'hôpital et des personnes soignées ou exerçant à l'hôpital.

Les artistes intervenant à l'hôpital sont des professionnels : musiciens, conteurs, danseurs, plasticiens, écrivains, peintres... Ils peuvent justifier d'un diplôme reconnu et/ou de l'exercice effectif d'une activité artistique professionnelle (production et diffusion d'œuvres). C'est la dimension fondamentale de Culture NoMad et des dispositifs « Culture et santé » : proposer aux publics l'accès à la diffusion d'une œuvre d'art ou à une pratique artistique. Cette exigence demande de trouver la manière de faire le lien entre l'œuvre, le lieu de sa diffusion/création (l'hôpital), et les publics : la question de la médiation autour de l'œuvre ou de comment aménager les conditions de la rencontre, sans entamer la démarche artistique du créateur est ici en jeu.

1.2.3 Objectifs

La raison d'être de Culture NoMad est d'ouvrir l'hôpital sur son territoire par le biais artistique et de « faire de l'espace du Centre Psychothérapique de l'Ain un lieu potentiel d'Art et de Culture pour tous²⁰ ». La programmation d'actions culturelles permet un double mouvement : de l'extérieur vers l'intérieur, quand artistes et publics extérieurs viennent à l'hôpital pour y créer ou assister à un événement culturel ; de l'intérieur vers l'extérieur, quand des sorties dans différentes structures sont proposées aux patients. Ces initiatives constituent le fondement du projet de Culture NoMad, et pour l'hôpital, l'enjeu de sa transformation par son ouverture sur son environnement culturel et social.

Le cœur des actions Culture NoMad est de créer les conditions de possibilité d'une expérience esthétique, les conditions d'une rencontre avec des œuvres et avec autrui. Cette invitation à la culture s'inscrit dans le contexte hospitalier, où il existe pour les patients une coupure avec la vie sociale et culturelle du territoire. L'isolement et l'enfermement (la maladie enferme et l'hôpital enferme, au premier degré d'ailleurs, pour les personnes hospitalisées sans consentement) ne permettent pas aux personnes hospitalisées de mener leur vie comme à l'extérieur, notamment en matière d'accès à la culture : livres, cinéma, théâtre, pratique d'une activité artistique...

L'accès à la culture fait pourtant partie des droits fondamentaux des citoyens. Culture NoMad donne accès à cet espace de citoyenneté fondamentale, en proposant des événements in situ,

²⁰ *Extrait du Projet d'établissement n°4 (PE4), CPA, 2015-2019*

permettant aux patients d'être en lien avec des artistes et des œuvres. La spécificité et l'intérêt du dispositif sont d'ouvrir ces espaces à tous, souhaitant y intégrer les personnels soignants et les publics extérieurs. La mixité des publics (patients, soignants, salariés non soignants, publics extérieurs), pierre angulaire du dispositif Culture NoMad, fait de ces espaces, des espaces-tiers, de rencontre, au-delà des étiquettes. Cela permet aux patients de ne plus se vivre uniquement dans leur rapport au soin ou à la maladie, et aux publics extérieurs de ne pas voir que la maladie chez les personnes hospitalisées. (Encore une fois, un double mouvement).

1.2.4 Un poste de référent culturel

En 2013, avec la création d'un poste de responsable de projets culturels, occupé par Franceline Borrel, le CPA s'est véritablement engagé dans le processus de l'intervention culturelle au sein de ses murs et de sa pérennisation. L'ampleur des événements engagés ne permettait plus d'être portée par quelques soignants sans temps de travail dégagé pour le réaliser. D'autre part, les projets de la commission culture méritaient les compétences d'une personne qualifiée, pour assurer la construction d'une saison culturelle.

Dès lors, la programmation proposée par Culture NoMad s'est densifiée et consolidée, avec plusieurs ateliers de création et de nombreux événements diffusés à l'hôpital chaque saison. Le poste de responsable culturel comprend de nombreuses facettes entre lesquelles il faut jongler : construction de la saison culturelle avec la recherche d'artistes et de financements, coordination autour des projets (lien entre les artistes et les équipes soignantes, organisation pratique des événements), communication et diffusion des événements...

L'ampleur du travail à réaliser est telle que certaines tâches se retrouvent délaissées par manque de temps, dont la communication fait partie. C'est la raison de mon recrutement comme stagiaire. En fait, l'importance du dispositif et la densité d'événements proposée demanderait désormais la présence d'un deuxième salarié pour mener à bien correctement l'ensemble des tâches requises dont une communication et une diffusion efficace.

1.2.5 La commission culture

Franceline Borrel est entourée par la commission culture, au fondement de l'existence du dispositif, réunissant une quinzaine de salariés du CPA (personnel soignant et administratif), de quelques artistes ayant travaillé dans l'établissement, d'un psychologue retraité. La commission se réunit tous les premiers vendredis du mois : c'est un espace de réflexion et d'élaboration du projet culturel, notamment de la thématique annuelle qui imprègne la saison à venir ; un espace de dialogue autour des projets artistiques à l'hôpital avec des soignants de différents métiers aux prises avec la réalité du soin, (Franceline Borrel n'a pas de formation soignante, mais une formation de gestion culturelle) ; un espace de soutien pour Franceline qui est par ailleurs solitaire dans l'accomplissement de ses missions. Pendant la durée de mon

stage, j'ai participé à ces réunions, en apportant ma contribution essentiellement sur la problématique de la communication, les avancées de la création des supports de saison et en rédigeant certains des comptes rendus.

On retrouve au sein de la commission certains des enjeux propres au fonctionnement de l'hôpital, des difficultés relatives aux métiers de soignants, aux différences de position entre les différentes cultures professionnelles. Le déroulement des réunions, faites d'échanges riches et parfois vifs m'a permis de mieux cerner les réalités auxquelles sont confrontés les soignants, et de saisir la difficulté de la prise de décisions à plusieurs. Il m'a semblé qu'il serait intéressant dans l'avenir de formaliser des méthodes d'organisation et de travail collectives pour que la commission ne soit pas un simple compte rendu du travail mené par Franceline pendant un mois mais un espace effectif de dialogue suivi de prise de décisions. Bien qu'elle n'ait pas de poids hiérarchique, le supérieur direct de Franceline étant le directeur du CPA, M. Bloch-Lemoine, la commission culture est un élément essentiel du dispositif culturel.

1.2.6 Culture et santé : une démarche nationale, puis locale

Culture NoMad existe dans le cadre institutionnel du programme interministériel « Culture et Santé » initié en 1999 et décliné par la suite au niveau régional. Le 4 mai 1999, Catherine Trautmann, Ministre de la Culture et de la Communication et Bernard Kouchner, Secrétaire d'État à la Santé signent une convention audacieuse²¹ pour une politique culturelle commune, intitulée « Culture et Hôpital ». La convention vise à inscrire durablement la dimension culturelle dans le champ du soin autour de deux axes majeurs : favoriser les partenariats entre établissements de santé et structures culturelles du territoire et inciter les établissements à créer des postes de responsables de projet culturel dans les hôpitaux. Ces jumelages entre établissements de santé et équipements culturels permettent de construire « des projets relevant de l'ensemble des domaines artistiques, du patrimoine et des sciences sociales. Ces projets ne s'inscrivent ni dans le secteur de l'animation ni dans le champ de l'art-thérapie ou de l'éducatif, (...) mais sont de véritables projets artistiques et culturels, faisant intervenir des artistes professionnels²² ».

La convention incite par ailleurs les régions à instaurer ces dynamiques culturelles dans leur politique de santé.

En 2010, une seconde convention nationale réaffirme les objectifs initiaux et les complète, en ouvrant le champ de l'intervention culturelle au secteur médico-social : l'initiative évolue vers « Culture et santé ». Elle s'inscrit dans le cadre de la loi HPST²³, réformant le secteur de la

²¹ *Convention sur le développement des activités culturelles à l'hôpital, dite « Culture et hôpital », Ministère de la Culture et de la Communication/Secrétariat d'État à la Santé et à l'Action Sociale, 4 mai 1999*

²² *Culture et Santé en Auvergne-Rhône-Alpes*, Interstices, p.5

²³ Cf. Lexique p.58

santé. En région, ce sont deux instances qui ont la responsabilité d'établir conjointement une politique culturelle dans le secteur de la santé : les ARH (agence régionale de l'hospitalisation) qui deviennent ARS²⁴ (agence régionale de santé) et la DRAC²⁵ (direction des affaires culturelles), représentant le ministère de la culture au niveau régional. Elles signent une première convention en 2001, et lancent le programme « Culture à l'hôpital ». Rejointes par le conseil régional en 2006, les trois administrations pilotent et financent aujourd'hui le programme « Culture et Santé » à l'échelle régionale, avec le soutien de l'association de coopération Interstices²⁶. Elles financent en partie les actions culturelles sur la base d'un appel à projets régional, ouvert à l'ensemble des établissements de santé, et depuis 2017, aux établissements médico-sociaux.

L'appel à projets permet à chaque structure de tenir compte de son contexte local et des conditions de réalisation du projet culturel en son sein. Le dispositif de sélection et d'accompagnement des projets conduit par les trois administrations, et piloté par Interstices « permet d'inscrire les projets retenus dans une démarche régionale cohérente pour que les qualités du projet culturel et du projet de santé publique se conjuguent harmonieusement²⁷ ».

Les structures construisant un projet culturel d'ampleur peuvent être contractualisées sur trois ans : les subventions leurs sont acquises sur présentation d'un dossier conséquent : projet de tri-annualisation, puis chaque année, envoi d'un bilan et d'un projet annuel pour rappel et développement. C'est le cas au CPA, où le dispositif Culture NoMad a fait l'objet d'une première contractualisation en 2012 puis d'un renouvellement en 2015. Cette contractualisation sur trois ans assure une sécurité financière et institutionnelle au projet, elle définit également un cadre de projet partagé par l'ensemble des contractants, où chacun a un rôle à jouer et des objectifs à atteindre. Au CPA, ces trois années sont envisagées autour d'un axe thématique, d'un champ à explorer qui se décline chaque année autour d'un thème plus resserré. La thématique est pensée en cohérence avec ce qui se vit au quotidien à l'hôpital : comment on habite un lieu ? Comment on investit l'extérieur ? ... tous ces questionnements qui habitent le CPA sont réinvestis par les artistes dans le projet culturel.

Après avoir évoqué en première partie de ce mémoire, la fermeture des asiles sur leur territoire, par une volonté politique et thérapeutique, il est intéressant de souligner l'évolution politique et sociale, qui conduit depuis la fin des années 1990, les responsables politiques à imaginer des formes permettant aux structures hospitalières de s'ouvrir sur leur environnement. « La nécessité de faire de l'hôpital un lieu plus humain, ouvert à la cité, est aujourd'hui reconnue comme une priorité par l'ensemble du secteur médical et hospitalier.

²⁴ Cf. Lexique p.58.

²⁵ Cf. Lexique p.58.

²⁶ Cf. Lexique p.58.

²⁷ *Culture à l'hôpital en Rhône-Alpes* – Synthèse du forum du 25 septembre 2003, Carine Delanoë-Vieux,

Elle se traduit par des politiques nouvelles visant à améliorer l'accueil et l'accompagnement des personnes hospitalisées et de leurs familles, et à assurer aux personnels soignants un cadre professionnel plus agréable. La culture peut jouer un rôle essentiel dans cette évolution²⁸ ».

La conception du soin et des hôpitaux change, tout comme la manière dont on envisage le patient. Désormais considéré comme un « usager²⁹ » du service public, « usager » de l'hôpital, il semble moins soumis au pouvoir de l'institution. Renversement ou déplacement du pouvoir, avec l'apparition d'un usager (considéré davantage comme citoyen), en tous cas demandeur de qualité, d'information et de résultats. La prise en compte des trajectoires globales et individuelles des personnes amène des évolutions dans les structures et dans la manière de soigner. L'ouverture des institutions devient un enjeu du soin, d'une prise en charge de qualité. Au CPA, comme dans de nombreuses structures, la démarche culturelle naît d'une initiative presque individuelle portée par quelques soignants engagés, initiative militante qui trouve avec le programme « Culture et Santé » un cadre institutionnel, lui permettant de perdurer et de se développer. Si les objectifs qui guident la construction des saisons culturelles au CPA sont une déclinaison des objectifs nationaux et régionaux, il est important de souligner la singularité de l'histoire de la création du dispositif propre à l'établissement.

Lors de la première exposition « Autrement dit », on peut penser que le public est venu voir « l'art des fous », il s'est ensuite par la suite déplacé pour la qualité de l'exposition et pour l'expérience esthétique. La présence d'œuvres dans l'enceinte de l'hôpital a porté ses fruits : venue des publics extérieurs, dynamique pour les patients et les salariés d'un espace où il y a quelque chose à voir, possibilité d'une rencontre...

Ce sont ces phénomènes, sans être théorisés à l'aune des concepts de démocratisation culturelle et de droits culturels des patients, qui ont donné lieu à l'inscription du projet au sein du CPA. La direction a orienté l'initiative vers la structuration institutionnelle, y voyant un moyen de faire entrer cette démarche dans celle de la « qualité » des soins et de l'établissement, moyen aussi de développer des projets en étant soutenue financièrement.

Les objectifs de Culture NoMad peuvent donc être appréciés depuis une approche théorique, (la démarche institutionnelle « Culture et santé ») ; et depuis une approche pratique, la constitution du projet culturel du CPA. Les enjeux se rejoignent dans le contenu et s'éloignent parfois dans le vocabulaire.

²⁸ *Convention sur le développement des activités culturelles à l'hôpital, dite « Culture et hôpital »*, Ministère de la Culture et de la Communication/Secrétariat d'État à la Santé et à l'Action Sociale, 4 mai 1999

²⁹ Cf. Lexique p.58

1.3 Un service culturel à l'hôpital ?

*Avec la création du ministère des affaires culturelles, en 1959, la V^{ème} République se fixait la mission de rendre accessibles les plus grandes œuvres au plus grand nombre d'hommes {Malraux}. La volonté de lutter contre l'inégalité d'accès à la culture se fondait sur la confiance en l'universalité de la culture qu'il s'agissait de faire partager.*³⁰, Jean Caune

1.3.1 Une brève histoire de la politique culturelle française

La convention « Culture et hôpital » fait suite à quarante ans de politiques culturelles et s'inscrit dans la continuité de l'action de l'État pour la diffusion de la culture. Son rôle a évolué, d'une position centralisée et dirigiste vers davantage de délégation et d'adaptation aux contextes locaux.

La création du ministère des affaires culturelles sous l'impulsion d'André Malraux, marque le début de la politique culturelle française dont la mission fondatrice est de favoriser l'accès du plus grand nombre aux œuvres et aux pratiques culturelles. L'idée de Malraux était de démocratiser la culture, en diffusant les œuvres d'art à un public plus large, tant sur le plan géographique que sociologique. Sa mission a en partie réussi, en partie échoué. Bien que l'art trouve de nouveaux espaces de diffusion en dehors des lieux institutionnels classiques et que les enjeux politiques et sociaux aient changé depuis 1959, favoriser l'accès à la culture des personnes qui en sont éloignées reste une mission de la République et du ministère de la Culture³¹. Il a ainsi établi dans les dernières décennies des partenariats avec les ministères chargés de la ville, de la justice, de l'éducation nationale. C'est dans ce cadre qu'il s'est rapproché dans les années 90 du ministère de la Santé, avec lequel il a signé la convention « Culture à l'hôpital » le 4 mai 1999, reconnaissant des initiatives existant déjà dans certains établissements et incitant « l'hôpital à se doter d'une véritable politique culturelle³² ».

Dans les années 2000, « la question culturelle dans le champ hospitalier s'impose dans un contexte où l'organisation hospitalière est l'objet de transformations sensibles : changements des politiques publiques, mutations économiques, évolution des représentations sociales liées à la santé. Cette nouvelle préoccupation traduit en elle-même un certain nombre de ces changements à l'hôpital (désir d'ouverture sur la ville, meilleure prise en compte des besoins non médicaux des patients...). Devenue en soi un volet des politiques publiques, elle est déclinée en actions concrètes. La dynamique culturelle ambitionne désormais de jouer un rôle

³⁰ *La Démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle*, Jean Caune, PUG, 2006

³¹ Cf. la formule de Jacques Duhamel, ministre des Affaires culturelles de 1971 à 1973 : « La culture, n'est pas un secteur de l'action gouvernementale, elle en est une dimension. » in *Discours et écrits*, la Documentation française, Paris, 1993

³² *Convention sur le développement des activités culturelles à l'hôpital, dite « Culture et hôpital »*, Ministère de la Culture et de la Communication/Secrétariat d'État à la Santé et à l'Action Sociale, 4 mai 1999

actif dans des problématiques relativement nouvelles (évolution de la relation soignant-soigné, qualité des pratiques professionnelles, approche territoriale de la trajectoire du patient...)»³³ ».

La convention « Culture et Santé », comme nous l'avons vu précédemment, est une extension de la politique culturelle, ouvrant l'accès à la culture à un nouveau territoire, le territoire hospitalier. Franceline Borrel, parle souvent de ce « territoire hospitalier », au sein de son travail, terme qui fait sens en référence au nombre de ses « habitants », de ses frontières, de ses règles, de son fonctionnement. Le CPA reste un territoire fermé avec accès sécurisé et dont le passé asilaire imprègne encore l'institution et la mémoire collective locale.

1.3.2 Évolutions du monde hospitalier

La question de la place de la culture à l'hôpital, de sa raison d'être doit être soulevée pour répondre aux problématiques et aux critiques qu'elle soulève, aux résistances qu'elle rencontre au cœur des établissements hospitaliers, à la réticence des publics qu'elle aimerait réunir. Elle se pose aussi pour asseoir la pratique des référents culturels hospitaliers et des acteurs culturels partenaires : quand les difficultés ou les doutes surviennent dans un espace qui est parfois encore celui de l'expérimentation, et irréductiblement de l'adaptation.

D'autant que si la question de l'utilité et de la nécessité de l'art et de la culture est parfois posée, en regard à un contexte économique fragile, elle se pose de manière encore plus aiguë au sein des établissements hospitaliers. En effet, l'existence et la place des musées, des théâtres n'est pas remise en cause, même dans un contexte économique difficile, car ces équipements sont des « institutions³⁴ » de la culture, sont « institués » dans une tradition, des habitudes, une société c'est-à-dire « établis d'une manière durable³⁵ » ... En revanche, la pratique culturelle n'est ni innée ni instituée à l'hôpital, malgré les quasi vingt ans de la première convention interministérielle nationale « Culture à l'hôpital ». Sa présence n'est pas toujours évidente, et la question de sa place et de sa légitimité est selon les lieux toujours re-questionnée.

En débutant mon stage au CPA, je pensais voir le cœur de l'institution : les soignants, au moins convaincus de l'importance, voire de la nécessité des projets culturels. Ce n'est pas le cas de tous. D'ailleurs, certains soignants méconnaissent encore l'existence, le fonctionnement, et la raison d'être du dispositif, après dix saisons culturelles ! D'autres remettent en question son fonctionnement, sa légitimité. D'où la question cruciale et les enjeux que revêt la communication, que nous expliquerons dans une deuxième partie de ce travail.

³³ *Appel à projet régional Culture et santé*

³⁴ Selon le Petit Robert, « institution : ensemble des formes ou des structures telles qu'elles sont établies par la loi ou la coutume. »

³⁵ *Ibid.*, définition de « instituer »

Nous avons brièvement évoqué les évolutions sociales, l'évolution de la représentation de la santé, les mutations que vit l'hôpital depuis les débuts des années 2000. Qu'en est-il des bouleversements que connaît l'hôpital précisément ?

Le monde hospitalier traverse une période de crise majeure : redéfinition de ses missions, insuffisance chronique des moyens alloués et de ses personnels soignants, problème de formation des personnels, acculturation des différentes professions, avec la division du travail. Technicisation des actes, « procédurisation » du soin, demande de rentabilité, font partie du quotidien des pratiques hospitalières : injonctions paradoxales avec le « prendre soin » des personnes. Au CPA comme dans de nombreux hôpitaux, le personnel soignant manque. Les infirmiers restent peu de temps en poste et ne bénéficient plus d'une formation spécialisée en psychiatrie depuis 1992. Les procédures à appliquer se sont multipliées dans le quotidien des services et des soignants, pour une utilisation chronophage dans le temps de travail, et dont la pertinence se pose au regard du « prendre soin » des patients, du lien à construire avec eux pour permettre leur reconstruction.

C'est au sein de ce contexte difficile, que l'intervention culturelle représente un moyen pour l'hôpital de se transformer et d'aller vers une humanisation des pratiques et des établissements, un mieux soigner, et une ouverture globale. Au regard, de la méfiance du public extérieur à pénétrer l'enceinte de l'hôpital psychiatrique, et des représentations angoissantes qu'il véhicule, de l'indifférence voire de l'incompréhension de certains personnels, il est nécessaire de répondre en présentant les enjeux et les objectifs des projets culturels construits au cœur du Centre Psychothérapique de l'Ain.

1.3.3 Que fait la culture à l'hôpital ?

Faire humanité

Au sein des actions culturelles, on s'adresse à l'humain, en prenant en compte la personne dans sa globalité et plus seulement dans son rapport à la maladie ou à la souffrance. En envisageant le patient comme une personne avant tout, on reconnaît ses droits fondamentaux, dont celui d'accès à la culture³⁶. Cela permet aussi d'aller au-delà de la posture soignant/soigné, d'effacer la posture de dépendance, pour se trouver dans une relation égalitaire de personne à personne. C'est donc faire de la place à l'humain, et à l'humanité en chacun de nous : pensons à Ariadne Mnouchkine et à ses mots : la culture permet de « muscler son humanité ». C'est aussi pour les personnes en soin, avoir accès à un espace de citoyenneté et de valorisation personnelle. L'expérience artistique donne (redonne) place à la

³⁶ Cf. *Loi Notre*, 7 août 2015, article 103 : « La responsabilité culturelle est exercée conjointement par les collectivités territoriales et l'État dans le respect des droits culturels énoncés par la convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles du 20 octobre 2005. »

subjectivité du patient et permet d'ouvrir des espaces intimes : accès à un espace de liberté, d'invention, de plaisir, un espace hors du temps quotidien. « Ce n'est pas rien³⁷ », comme le disait Franceline Borrel.

« Cure » et « care » : soigner et prendre soin

« Soutenir l'art et la culture à l'hôpital c'est essayer de mieux soigner, c'est « répondre aux besoins de la santé de l'âme », mieux vivre au quotidien à l'hôpital. Cela permet de transformer par un environnement culturel de qualité les effets de la maladie sur l'homme », Commission culture du CPA, 2009

La culture se tient du côté du vivant et offre un espace de résistance à la souffrance, à la mort : « On pourrait penser que la culture est inutile dans ce lieu médicalisé. Or, la culture comme le soin est une forme de résistance contre la mort. La culture est avant tout pulsion de vie. Elle défie le temps, les croyances. » Sophie Bolinches, Maison de retraite Saint-Jean, La Fare-les-Oliviers³⁸.

Vivre une expérience artistique permet de sentir la vie en soi, d'accéder à une expérience sensible : couleurs, sons, présence du corps en mouvement... Toutes ces sensations sont présentes dans l'expérience artistique, mettent sur le chemin du vivant. Et comment ne pas penser que ce chemin est lui aussi thérapeutique, à lui aussi à voir avec le soin ?

Si le champ du soin est l'espace réservé aux soignants, la culture et l'art se situent au moins dans le « prendre soin », le « care » qui se doit d'exister à l'hôpital. Il y aurait dès lors le « cure » « soigner » dans des cadres thérapeutiques définis et le « care », « prendre soin » avec de nombreux autres facteurs, dont le culturel. « Les interventions culturelles ne sont pas conçues pour soigner au sens anglo-saxon de « cure » ; néanmoins elles participent du prendre soin au sens de « care », c'est-à-dire d'une attention portée à l'autre. Cette attention, quand elle est dirigée vers les malades, peut relever du souci de santé. Lorsqu'elle s'adresse indistinctement aux familles, aux soignants, aux riverains et bien sûr aux patients, elle relève du souci de l'autre³⁹ ».

Bouleverser l'hôpital par l'ouverture

Pour Franceline Borrel, l'objectif premier de Culture NoMad est *d'ouvrir* l'hôpital sur l'extérieur, par les projets culturels. Cette ouverture « trouble⁴⁰ » l'hôpital, ses habitudes et ses

³⁷ Phrase de Franceline Borrel qui a donné son titre au documentaire sur Culture et Santé réalisé en 2017 par Jérémy Aubert et co-produit par Interstices, *Ce n'est pas rien*.

³⁸ *Tout n'est pas poisson mais il, y a des poissons partout*, Hi.culture. Hôpital, innovation, culture, Genouilleux, Éditions La passe du vent, 2011, p.57

³⁹ *Culture-Hôpital, de l'expérimentation à l'institutionnalisation*, Note de synthèse, Gilles Herreros, Bruno Milly, Université Lyon 2, 2009, en ligne

⁴⁰ Cf. l'analyse du « trouble » empruntée à Castoriadis par Gilles Herreros, Bruno Milly, dans leur recherche : *Les petites liaisons Culture-Hôpital, Variations sur le vital*, Université Lumière Lyon 2, 2004, en ligne

pratiques. Elle bouleverse dans un premier temps ses frontières qui paraissent pourtant parfois infranchissables. Ces dernières disparaissent lorsque les artistes et riverains investissent l'hôpital comme scène artistique : ce sera le cas au CPA ce 29 juin 2018, avec une déambulation dansée, chantée, emmenant le public à travers différents espaces de l'hôpital (le parc, la chapelle, certaines cours de services, qui se transformeront le temps d'une soirée en scène) ; bouleversement aussi quand, dans le sens inverse, les soignants et patients sortent de l'hôpital pour se rendre dans des salles de spectacle ou des lieux d'exposition - cette saison, de nombreuses sorties sont proposées à l'ensemble des unités par Culture NoMad. Dans ce genre de situation, les frontières entre le dedans et le dehors sont effacées pour un temps. L'ouverture se vit aussi de manière interne à l'hôpital : entre les services, entre les personnels et favorise une meilleure coopération entre les professionnels. Au CPA, où les services sont nombreux et très cloisonnés, c'est un véritable enjeu.

Ouvrir l'hôpital, c'est en faire un espace de vie, où on ne trouve pas uniquement la maladie, la souffrance, la vieillesse et la mort. C'est donner aux soignants une respiration, et échapper le temps d'un événement aux conséquences de la souffrance psychique. Il ne faut pas négliger l'importance pour eux de ces espaces-autres, qui leur permet aussi de résister à la souffrance qu'ils côtoient par ailleurs en permanence, comme en témoigne Sylviane dans son entretien.

Introduire l'art et les artistes bouscule aussi les représentations du public extérieur sur la maladie mentale et l'hôpital psychiatrique. On n'ouvre pas les portes de l'hôpital pour que les gens viennent observer ce qui s'y déroule (voyeurisme) mais parce que tous ces habitants font partie du même territoire : celui de Bourg-en-Bresse et qu'il n'y a pas de raison de ne pas se rencontrer.

Enfin, le dispositif questionne l'institution et ses pratiques, notamment soignantes par la présence d'un autre, d'un tiers : « au travers des frontières, des territoires, des pratiques professionnelles qu'il brouille, des soutiens, oppositions et résistances qu'il suscite et de l'interpellation qu'il adresse au management, le projet par petites touches, interroge en profondeur l'institution hospitalière et ses pratiques⁴¹ ».

Trouver du commun

Au cours des pratiques culturelles, « les publics » se rencontrent et se mêlent ; ils découvrent par l'expérience sensible, ce qui leur est commun au-delà de leurs singularités et accèdent à une expérience de l'ordre de l'universel, qui les relie les uns aux autres. « Et c'est dans une relation qui engage les sens que se construit le rapport avec le groupe et le sentiment d'appartenance à une communauté. C'est alors que se réalise la métamorphose du sensible en symbolique et que le phénomène culturel permet la rencontre entre un événement singulier

⁴¹ *Les petites liaisons Culture-Hôpital, Variations sur le vital*, Gilles Herreros, Université Lumière Lyon 2, 2004

qui concerne la personne et une signification qui fait sens pour tous ceux qui en vivent l'expérience⁴² », comme le dit Jean Caune. L'exploration artistique permet aussi que chacun réalise que « l'autre » (soignant, extérieur, patient) n'est pas plus ou pas moins apte que soi : il y a une égalité dans la pratique et dans la réception artistique.

Je souhaiterais conclure par un extrait de la note de synthèse, rédigée en mars 2009 par deux sociologues, Gilles Herreros et Bruno Milly, chargés par l'ARS, la DRAC et la Région Rhône-Alpes de mener une « recherche-évaluation » sur le dispositif « Culture à l'hôpital » dans la région :

« Il n'y a alors pas d'autres finalités que cet être ensemble. Il ne s'agit ni de soigner les malades, ni d'éduquer les publics, ni de divertir du tourment, simplement d'ouvrir une scène où l'être ensemble est potentiellement porteur de possibles⁴³ ».

⁴² *La Démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle*, Jean Caune, PUG, 2006

⁴³ *Culture-Hôpital, de l'expérimentation à l'institutionnalisation*, Note de synthèse, Gilles Herreros, Bruno Milly, Université Lyon 2, 2009, en ligne

2 La communication du dispositif Culture NoMad

Après avoir situé le contexte de mon stage au Centre Psychothérapique de l'Ain, les enjeux et les objectifs du projet culturel, il s'agit dans un deuxième temps de déployer les missions de mon cœur de stage, la communication du dispositif Culture NoMad.

2.1 Stratégie de communication

Pourquoi communiquer ?

Communiquer c'est partager et porter de l'information, mais aussi des valeurs. C'est chercher à faire du lien entre des publics, des projets... et faire adhérer les publics au projet.

Pour Culture NoMad, la communication est une étape essentielle : elle doit faire connaître à ses publics son existence de dispositif culturel « pas comme les autres », afin d'obtenir une large fréquentation de ses événements, dont l'ambition est de croiser les publics internes et externes à l'hôpital.

Bien que vitale pour faire vivre tout projet culturel, la communication n'en reste pas moins une étape délicate. Délicate pour Culture NoMad, qui se situe à la croisée de deux secteurs d'activités aux vocabulaires, aux codes et aux habitudes différents. Délicate, car dernière étape du fonctionnement du projet, elle est parfois délaissée faute de temps et de moyens. Délicate, car comme toute communication, elle est aléatoire : s'adresser à tous et à chacun, à une époque où les outils et les moyens de communication sont démultipliés sans pour autant être plus efficaces représente un réel défi pour tout communicant aujourd'hui.

Et si la communication était semblable au « tonneau des Danaïdes ? » Reste à établir une stratégie pertinente à partir d'un diagnostic, pour remplir jour après jour le tonneau.

Culture NoMad, service d'actions culturelles à l'hôpital, communique en son nom propre et au nom du Centre Psychothérapique de l'Ain : depuis l'hôpital, vers l'hôpital, pour l'hôpital et vers les publics extérieurs et les structures culturelles. À la fois institutionnelle (communication du CPA) et événementielle (communication d'une saison d'événements culturels), elle est dirigée vers l'institution et ses publics (interne) et vers l'extérieur (communication externe). Les publics cibles internes sont : les patients, les soignants, les personnels des services administratifs, logistiques, techniques... et à l'extérieur, le public le plus large possible : il est très divers, c'est pour cette raison que Franceline Borrel l'englobe sous le terme « les publics ».

J'ai commencé mon stage en rédigeant un état des lieux des processus et des outils de communication de Culture NoMad, afin d'établir une feuille de route et un calendrier d'outils et d'actions à mettre en œuvre.

2.1.1 Identification et identité visuelle

Le Centre Psychothérapique de l'Ain ne possède pas de direction de la communication, ni de chargé de communication, ce dont on peut s'étonner au vu de la dimension de l'établissement. Ne communique-t-il pas pour autant ? La fonction communication est dans les faits investie par une constellation de personnels. La communication interne est gérée par le directeur et son secrétariat ; par ailleurs chaque service s'emploie à promouvoir ses informations et sa communication propre. Pourtant, l'hôpital n'est pas une entreprise comme une autre : une des caractéristiques essentielles de l'institution est de se centrer sur les rapports humains, et la communication est au cœur de la relation soignant/soigné, des services de soins, et des autres services.

Le CPA ne possède pas de charte graphique⁴⁴, base de la communication visuelle, garantissant l'homogénéité et la cohérence des documents produits. Le seul support de communication est le logo de l'établissement, qui a été refait récemment, dans un souci d'homogénéité graphique entre toutes les structures gérées par l'Orsac. De nombreux documents de communication sont obsolètes - le seul livret d'accueil patient que j'ai pu me procurer date de 2005, et une partie des informations y figurant sont de fait erronées - le livret d'accueil salarié vient d'être réactualisé, sous l'égide de la direction générale et de son secrétariat. Actuellement c'est à la secrétaire de direction qu'incombent de nombreuses tâches relatives à la communication : recueil des textes, mise en page basique des supports, envoi au graphiste de l'atelier thérapeutique. Il manque une réflexion globale et une vision d'ensemble relative à la communication interne et externe du CPA.

Comme nous l'avons expliqué, Culture NoMad est un dispositif ambitieux et original, proposant des actions culturelles au sein d'un établissement de soin, qui n'est pas dédié traditionnellement à dispenser de la culture. Dispositif « passeur » entre deux mondes, entre l'art et le soin, entre le quotidien de l'hôpital et la vie de la Cité, l'identité de Culture NoMad et ses missions posent un problème de compréhension à l'égard de ses publics et de ses partenaires (de l'hôpital et de l'extérieur). Qu'est-ce que ce dispositif ? Que fait-il ? Pour qui ? (etc .) Difficultés que Franceline Borrel résume en une phrase : « pour l'hôpital, je suis la culture... Et pour la culture, je suis l'hôpital ». Culture NoMad se trouve parfois « étranger » et relégué au second rang par ses différents partenaires, d'autant qu'il ne possède pas de lieu spécifique le rendant visible et le distinguant au sein du CPA. Communiquer sur le dispositif et le doter d'une identité visuelle constitue donc un axe primordial de travail.

La première étape de la constitution de son identité a été de donner un nom propre au dispositif « Culture et santé » du CPA. En 2015, la commission culture l'intitule « Culture NoMad », le différenciant ainsi de la démarche nationale « Culture et santé » et singularisant

⁴⁴ Cf. Lexique p.58

son existence. « Culture NoMad signifie ce mouvement que les projets tentent de mettre à l'œuvre, cette itinérance entre St-Georges et les structures extra-hospitalières, cette recherche constante d'espaces à réinventer pour permettre à l'œuvre et à l'artiste de s'exprimer et de faire s'exprimer les différents publics⁴⁵ ».

La commission n'a alors ni les outils, ni les moyens de le doter d'une identité visuelle par le biais d'un logotype, bien qu'elle ait clairement conscience de sa nécessité ; s'être mis d'accord sur un nom fut déjà le fruit d'un long processus.

2.1.2 Les outils existants

À mon arrivée en stage, j'ai recensé les supports de communication existants, afin de déterminer les supports à maintenir, les supports à créer.

Supports « papier »

Pour communiquer en interne, comme en externe, Culture NoMad utilise des supports papiers traditionnels : plaquette de saison, affiches, tracts et dépliants.

Le point d'amélioration sur lequel travailler est l'homogénéisation de ces supports, un peu disparates visuellement. En effet, la plaquette de présentation de saison fait l'objet d'un travail soigné. Le livret est réalisé par un(e) artiste qui produit les images et la mise en page, le papier est de qualité. Les affiches et les tracts des événements sont réalisés par des personnes de l'atelier thérapeutique du CPA, le Parchemin. Sans charte graphique, ni personne dédiée à la communication, la pluralité d'auteurs complique la production d'un ensemble cohérent de supports. L'atelier le Parchemin, avec qui j'ai été beaucoup en lien, fonctionne avec des patients en phase de réadaptation et de réinsertion socio-professionnelle, entourés par deux graphistes, ayant un statut d'animateur. Ces derniers forment et accompagnent les patients sur les logiciels de PAO InDesign et Photoshop. Le Parchemin répond à différents appels d'offres, du simple travail d'impression, à de la conception de supports (affiches, plaquettes, dépliants, tickets de loterie...) Il gère la production et l'impression de la quasi totalité des supports du CPA. Le coût réduit du service et le lien avec l'institution en font des avantages mais l'absence de charte graphique et les compétences encore fragiles des personnes en réinsertion, donnent des supports dont la qualité graphique est aléatoire et la correction souvent imparfaite. Sans récurrence graphique, iconographique ou typographique, il est parfois difficile d'identifier visuellement les supports Culture NoMad.

⁴⁵ Cf. *Extrait du Projet d'établissement n°4 (PE4)*, CPA, 2015-2019

Supports numériques

- Le site web du CPA

Il est archaïque, tant du point de vue de son ergonomie que de son esthétique. Les événements Culture NoMad apparaissent néanmoins en première page dans les actualités. Pour ce qui est d'avoir accès à une présentation du dispositif (fonctionnement – historique – saison culturelle à venir – contacts), il faut déjà avoir une idée de ce que l'on cherche pour le trouver. L'affichage se fait sous forme d'un fil d'actualités type blog, où les articles se succèdent par ordre chronologique. Il n'y a pas de menu, permettant d'accéder à des pages, avec des liens pour une navigation fluide et rapide. Cet affichage ne permet pas de rendre compte du fonctionnement du dispositif, de son histoire, de ses projets.

- L'intranet

Il est à l'image du site et gagnerait à être restructuré pour plus de lisibilité et d'attractivité. Il reste un support de communication important⁴⁶ pour Culture NoMad qui y inscrit l'agenda de ses événements.

- Le CPA et Culture NoMad ne sont pas présents sur les réseaux sociaux.

En début de stage, les supports numériques étaient à réévaluer et à créer car inexistant, peu efficaces ou obsolètes.

Pour communiquer les événements en interne, Franceline Borrel envoie des mails avant chaque événement au carnet d'adresses institutionnel qu'elle s'est constitué (n'ayant jusqu'à il y a peu de temps, pas l'autorisation d'accès au « mail à tous » les salariés, depuis sa messagerie professionnelle) et joint tous les services par téléphone la veille de l'événement, pour rappeler l'information ; travail chronophage que nous avons partagé pendant la durée de mon stage.

2.1.3 Les difficultés de terrain

Où passe l'information et par qui ? En effet, une fois la plaquette distribuée, l'affiche scotchée, le mail envoyé, reste le problème de la réception de l'information par les soignants, pris dans le cœur de leur travail quotidien. Les équipes constituées de nombreux jeunes infirmiers ne restant que peu de temps à l'hôpital, le roulement des emplois du temps, des gardes, le sous-effectif, autrement dit la routine des infirmiers constitue un frein de taille à la transmission et à la diffusion des informations, si les équipes soignantes ne sont pas déjà sensibilisées aux actions Culture NoMad.

⁴⁶ Cf. Analyse du sondage p.33

Le nombre de personnels et de services, (nombre important de relais) comme l'éloignement des structures extra-hospitalières constituent en eux-mêmes des freins à la communication. On compose aussi au CPA avec la « trichotomie⁴⁷ » hospitalière : « trois corps constitués {personnel médical, administrateurs, et cadres supérieurs et intermédiaires parmi les personnels soignants} qui ont du mal à communiquer entre eux⁴⁸ ». La diffusion des événements dépend aussi de l'implication des différents cadres et des médecins chefs de service et peut être très variable d'un service à un autre.

La diffusion aléatoire des affiches et des tracts, due aux problématiques d'affichage en interne, et à la charge de travail de Franceline constitue le dernier frein à la diffusion des événements Culture NoMad.

2.1.4 Réalisation d'un sondage

Dès le début de la réflexion autour de la stratégie de communication, la question d'effectuer un sondage interne s'est posée, afin de procéder à une évaluation de la compréhension du dispositif, de la participation et de la satisfaction relative aux événements, et des outils de communication mis en place jusqu'alors. Après avoir listé les atouts, les opportunités, les faiblesses et les risques de cette démarche, nous avons estimé que le sondage comportait suffisamment d'avantages et de bénéfices pour le mettre en place.

Les données que nous récolterions nous donneraient des réponses sur les supports de communication confirmant ou infirmant nos hypothèses, issues de l'état des lieux des outils de communication. L'objectif final étant de mettre en place un panel large de supports de communication efficaces pour la saison 2018. Cette base de données pouvait potentiellement permettre d'asseoir des demandes auprès de la direction, pour opérer des évolutions. D'autre part, le sondage était en lui-même un outil de communication interne donnant un coup de projecteur sur le dispositif.

J'ai été chargée de son élaboration : rédaction des questions, mise en place par le biais d'un logiciel, mise en ligne, recueil et traitement des données. Novice en la matière, la préparation des questions m'a fait douter de la pertinence du sondage et de ses questions. Je craignais que les données ne soient pas exploitables, et que les questions ne soient pas assez précises pour nous permettre d'opérer des changements à partir des réponses obtenues. Sans compétences dans ce domaine ni aide extérieure, j'ai fait de mon mieux pour construire ce sondage. Franceline Borrel m'avait demandé une dizaine de questions au maximum, pour que la durée d'exécution ne fasse pas fuir les personnes.

⁴⁷ *Les enjeux de la communication à l'hôpital*, Communication et organisation, Jean-François Tome, HS N°1 1994, en ligne

⁴⁸ *Ibid.*

Nous avons choisi ensemble les questions finales⁴⁹, classées par thématique :

Questions sur	Objectifs
A. Identité et fonctionnement	Évaluer la compréhension de Culture NoMad
B. Outils de communication	Classer les outils les plus utilisés Obtenir des suggestions de nouveaux supports
C. Participation et habitudes culturelles	Recueillir le taux de participation aux événements Recueillir le taux de satisfaction aux événements
D. L'horaire idéal des événements	Recueillir des données sur les horaires souhaités et évaluer si l'horaire constitue un frein pour les publics de l'hôpital
E. Être associé à la construction du projet	Recueillir des contacts de personnels intéressés

J'ai créé le sondage grâce un logiciel spécialisé (*lime survey*) que possédait le CPA, et que m'a fourni le service informatique. Nous avons choisi de le lancer tout début janvier, profitant de l'élan caractérisant la reprise de travail après les fêtes. Le sondage est resté en ligne un mois.

Analyse du sondage

Le taux de participation a battu nos espérances, puisque 375 personnes y ont répondu, c'est-à-dire 31,5 % des salariés du CPA. Cette simple donnée a eu un effet positif pour l'équipe de Culture NoMad, une petite victoire redonnant de l'élan pour la saison à venir, grâce au sentiment de reconnaissance donné par ce résultat montrant l'implication des salariés et leur attachement au dispositif.

Les réponses concernant les supports de communication sont les données que nous avons directement exploitées et qui ont été le plus utile. Les salariés connaissent la programmation culturelle par :

- Les affiches, pour 65% des personnes interrogées
- Les mails (51%)
- La plaquette de saison (50%)
- Intranet (44%).

⁴⁹ Cf. Annexe 1

Presque 10% des sondés déclarent ne pas connaître la programmation.

À la question, « Souhaiteriez-vous être informé d'une autre manière des ateliers et événements culturels proposés par Culture NoMad ? » 48 personnes sur 375 répondent oui ; la plupart demandent à être prévenues par mail, intranet est aussi évoqué 7 fois.

Franceline Borrel ne diffusant pas d'affiches pour chaque événement de la saison, nous décidons d'en créer pour chaque action de la saison 2018.

Les résultats confirment notre volonté de communiquer par mail à tous les salariés une lettre d'information mensuelle attractive.

À la demande de M. Bloch-Lemoine, directeur du CPA, j'ai réalisé un compte rendu rapide et attractif à diffuser sur Intranet. J'ai ensuite produit un document sur InDesign en synthétisant largement les résultats, pour donner des réponses aux salariés sur les outils de communication mis en place, le taux de satisfaction, les horaires des événements, et les remercier de leur participation.

Enjeux et objectifs

Les objectifs de mon stage ont été clairement posés : améliorer la visibilité interne et externe du dispositif Culture NoMad, pour tous ses publics.

Pour définir une stratégie d'action, j'ai essayé de déterminer les enjeux et les objectifs de Culture NoMad et de sa communication, souvent confondus.

L'enjeu représente « ce que l'on met au jeu en commençant à jouer⁵⁰ », autrement dit la valeur que l'on est prêt à risquer en se lançant dans une entreprise. En revanche, l'objectif désigne le but à atteindre, lequel peut être général ou spécifique, et quantifiable. Cette distinction entre enjeux et objectifs se reconnaît souvent par le fait que les premiers sont désignés par des substantifs quand les seconds s'expriment sous forme verbale.

Ainsi ce qui est en jeu dans la communication de Culture NoMad :

Pour Culture NoMad :

- **L'identification et la reconnaissance de Culture NoMad par ses partenaires et par ses publics et du CPA comme un lieu de culture**

Pour le CPA :

- **La transparence de son action et la valorisation de son image**
- **La fédération de la communauté hospitalière (autour de projets qui transcendent les distinctions, entre services, corps de métiers, entre personnes)**

⁵⁰ Dictionnaire de l'Académie française

Les objectifs généraux de la stratégie de communication de Culture NoMad sont :

Augmenter et améliorer la visibilité de Culture NoMad, en interne comme en externe auprès de ses publics cibles et de ses partenaires, dans le but d'augmenter la participation des publics aux événements et de faire partie des habitudes culturelles des publics internes à l'hôpital comme des publics extérieurs et des habitués (amateurs d'art et de culture).

Les objectifs opérationnels sont :

- Structurer et réaliser des outils de communication papier et numériques attractifs et adaptés à l'ensemble des publics visés en interne et en externe
- Créer une identité visuelle pour Culture NoMad
- Harmoniser la présentation des supports papier

2.2 Outils de communication

J'ai participé à la rédaction et à l'élaboration des supports « papiers » Culture NoMad, et grâce au diagnostic posé et au sondage réalisé, pu asseoir la nécessité de développer les supports numériques peu exploités jusqu'à présent. Les mots-clés qui ont guidé mon travail d'élaboration des outils de communication sont les suivants :

Cohérence – lisibilité – attractivité – créativité

2.2.1 Définir l'identité Culture NoMad

Logotype

La création d'un logotype pour Culture NoMad constitue la première étape de la définition de son identité visuelle. Franceline Borrel et la commission culture l'évoquaient depuis plusieurs années : mon stage a permis de relancer ce chantier abandonné, en lui fixant un calendrier et des échéances. Ainsi, dès le mois d'octobre, nous avons planifié en réunion avec la commission la création du futur logo Culture NoMad. L'atelier thérapeutique le Parchemin a été sollicité pour que plusieurs patients planchent sur le logo et fassent des propositions : le but étant d'avoir le logo réalisé en janvier 2018 pour l'intégrer à la plaquette de saison 2018 imprimée fin janvier.

Le logo représente l'identité de la structure : il permet « une reconnaissance de la structure, l'affirmation de ses valeurs et de sa personnalité par l'intermédiaire de ses formes, de ses couleurs et de ses symboles⁵¹ ». Nous avons défini en commission les mots-clés attachés à l'identité Culture NoMad et devant guider la création du logo : art – chemins – ouverture – rencontre.

⁵¹ *Marketing et Communication des Associations*, Collectif, Dunod, Paris, 2008, 2013, p.55

Les membres de la commission ont été invités à créer un logo sur papier avec un crayon. Un tour de table avec les croquis de chacun a permis d'affiner les propositions graphiques. L'idée de reprendre comme un écho un des projets phare de Culture NoMad est apparue en réunion : les origamis⁵² habillant la façade de la chapelle par l'artiste Mademoiselle Maurice. Nous avons évoqué une trace en origami, qui essaierait à partir du C de Culture, symbolisant l'ouverture, le lien, le passage entre l'intérieur et l'extérieur.

Les premières propositions n'étant pas satisfaisantes et la réalisation du logo prenant un peu de retard, nous avons pris le temps avec Franceline Borrel de regarder des logos existants, de chercher des formes d'origamis et de crayonner ensemble. Quelques croquis sont nés, que nous avons transmis au ParChemin. À partir de là, une patiente a mis au point très rapidement le logo⁵³ Culture NoMad adopté par l'ensemble de la commission culture.

Le logo n'a pas pu apparaître sur la première impression de la plaquette 2018, mais il est apparu à la seconde impression et sur tous les supports suivants. Il lui manque pour l'instant sa couleur finale, étape qui n'a pas été réalisée dans la foulée, et qui a été un peu délaissée depuis.

Plaquette de présentation

C'est un des travaux que je n'ai pas eu le temps de mener à bien malgré mon implication. L'objectif d'une plaquette de présentation est d'améliorer la compréhension du dispositif en interne et en externe, en définissant l'identité de Culture NoMad. Étape majeure pour la communication de l'identité de Culture NoMad, cette plaquette serait un support attractif visuellement et présentant le dispositif, son fonctionnement, ses objectifs, un projet emblématique, et les coordonnées du service, à distribuer aux professionnels du CPA, aux structures partenaires, aux individuels extérieurs, bref une plaquette de publicité.

J'ai travaillé sur cette maquette en m'appuyant sur une démarche marketing tirée du *Marketing et communication des associations*. C'est en réalisant ce travail que j'ai lu les conventions nationales « Culture et santé », les textes relatifs aux droits culturels dont la *Déclaration de Fribourg*, et que j'ai saisi la démarche « Culture et santé ». J'ai compilé les divers textes législatifs relatifs aux droits culturels et saisi l'ambition politique et l'engagement des personnes de l'hôpital pour faire exister ce dispositif.

J'ai proposé à la commission culture de participer à la rédaction de ce document, au vu de la réflexion que j'avais menée et des ressources réunies. Ma méthode scolaire a été un échec face aux professionnels qui m'ont reproché la complexité d'un document trop théorique. Désappointée par la réaction des membres de la commission, j'ai laissé de côté un temps ce travail, et c'est le temps qui m'a manqué pour faire une nouvelle proposition, et réaliser le

⁵² Cf. Annexe 2 - Projet street origami, 2016, Mademoiselle Maurice

⁵³ Cf. Annexe 3

document. C'est la raison pour laquelle j'ai tenu dans ce mémoire à expliciter les objectifs du dispositif et son cadre. Ces ressources serviront peut-être à Franceline Borrel et à la commission culture pour mener à bien ce projet.

2.2.2 Les supports de communication « papier »

Plaquette de saison 2018

La plaquette de saison est le support de communication emblématique de Culture NoMad : c'est le support le plus travaillé, le plus distribué, le seul support qui bénéficie d'un budget conséquent pour sa création (1000 euros pour sa conception et son impression). Pour réaliser le travail de conception graphique, Franceline Borrel fait appel à un.e artiste. Pour la saison 2018, c'est Antonin Guillot, artiste illustrateur vivant à Bourg-en-Bresse, dont le nom nous a été soufflé en commission culture, qui a été retenu.

En faisant appel à un artiste, l'intention de Franceline Borrel est de faire entrer le lecteur dans la proposition artistique de Culture NoMad à la lecture de la plaquette de saison, qui est autant un support de communication qu'un objet de médiation artistique. L'artiste choisi a carte blanche pour réaliser la mise en page et les images : couverture de la plaquette, première page, double page centrale.

Le point fort de ce choix est la qualité artistique et graphique, l'identité visuelle du travail de l'artiste. Le point de vigilance, si l'artiste n'est pas formé au graphisme, c'est la lisibilité des informations. Si l'objectif de la plaquette est double, l'enjeu principal est d'informer les publics pour les faire venir aux événements.

Pour atteindre cet objectif, j'ai là aussi rédigé un bref diagnostic des plaquettes de saison précédentes en listant leurs points forts et leurs points faibles. J'ai dégagé des axes d'amélioration (lisibilité des informations pratiques et de l'agenda), en pensant qu'il fallait travailler en collaboration avec l'artiste pour que la mise en page permette une lisibilité et une attractivité optimale du contenu.

La création de la plaquette constituait aussi pour moi un enjeu fort : par l'importance de ce support dans la communication de Culture NoMad et l'ampleur du travail à fournir. J'ai rédigé la plupart des articles et effectué le travail de correction (comme sur tous les autres supports). L'enjeu rédactionnel pour la plaquette était d'écrire des articles courts, qui rendent compte de l'univers des artistes ou de la proposition artistique à venir (sur laquelle on a parfois très peu d'éléments), et qui donnent envie au public de se déplacer. Franceline Borrel m'a souvent fait réduire mes textes qu'elle trouvait trop longs. J'ai attaché de l'importance à la rédaction des titres et sous-titres pour différencier les projets de création des événements de diffusion.

Pour la mise en page, nous avons collaboré avec Antonin Guillot, afin d'allier nos complémentarités techniques. Illustrateur et non graphiste, il était content d'être secondé pour réaliser la mise en page, car il n'avait jamais réalisé ce genre de travail auparavant.

Après avoir déterminé avec Franceline Borrel le format, un livret A5 à l'italienne (format horizontal), nous avons construit la maquette de la plaquette sous InDesign. Pendant la réalisation, j'ai insisté sur la lisibilité et la récurrence des informations pratiques données pour chaque article (date – horaire – lieu – contacts – partenariats). Afin de faciliter leur repérage et leur lecture, elles se trouvent toujours en bas à gauche. Souhaitant que l'agenda final soit sur le même modèle, un outil de repérage simple d'utilisation et lisible, nous avons établi deux maquettes, et avons travaillé à un rendu esthétique⁵⁴.

J'ai par ailleurs établi les feuilles de styles du document (compétence acquises grâce aux cours d'informatique du master), été vigilante aux styles de caractères, à la typographie et aux couleurs. Après du temps de recherche, nous avons trouvé des polices de caractère qui nous convenaient pour le corps de texte (SEGOE IU : sans serif, lisible, simple), et pour les titres (PISTARA : avec une identité plus marquée, élégante, grasse fine).

Cette collaboration a été riche d'enseignements pour moi : j'ai appris des techniques et mis en pratique de nombreux enseignements du master tant sur le plan informatique, que sur le plan rédactionnel. La plaquette finale a été appréciée par la commission culture, ce qui fut un soulagement pour moi, après ce long travail.

Autres supports papier

J'ai coordonné la réalisation des affiches et des dépliants relatifs aux événements du début de saison, avec l'atelier thérapeutique le Parchemin.

Les affiches ont été réalisées dans la mesure du possible en cohérence avec la plaquette de saison : reprise des polices, des dessins... J'ai écrit les textes et validé avec Franceline Borrel les maquettes proposées.

J'ai eu un peu plus de temps pour travailler la conception du dépliant⁵⁵ du projet de création artistiques *Libres passages*, tant sur ses textes que sur son iconographie, en coordination avec deux patients du Parchemin.

Ce dépliant a été conçu pour communiquer sur les ateliers de pratique artistiques proposés au CPA entre le 17 mai et le 5 juin et être diffusé largement dans les services de l'hôpital et en ville. Le document devait expliquer le plus clairement possible la nature des ateliers à venir et donner les informations pratiques (agenda des dates et des lieux). Ces ateliers étant une étape vers la création d'un spectacle présenté par le collectif artistique au CPA, lors de la fête de l'été

⁵⁴ Cf. Annexe 4

⁵⁵ Cf. Annexe 5

du 29 juin, j'y ai ajouté un article sur l'événement du 29 juin. Ce support me permettait également de glisser un texte de présentation du dispositif Culture NoMad, ayant toujours à l'esprit l'intention d'éclairer les publics sur l'identité du dispositif.

J'ai conçu sa maquette : un A4 plié en 3, rédigé ses textes et cherché une image de couverture attractive. Je souhaitais trouver une image qui rende compte de l'esprit du projet : art de rue, mouvement, danse... Il me tenait à cœur de trouver une belle image pour ce projet, que j'ai trouvée sur le web. C'est une très belle photographie d'un spectacle de Chalon dans la rue, que le photographe m'a autorisée à utiliser gratuitement. Elle a constitué la couverture du dépliant, et a été reprise sur d'autres supports de communication (Facebook et la lettre d'information). J'ai été très satisfaite du travail de couverture, l'intérieur manquait pour moi d'homogénéité, notamment dans le choix des couleurs. Nous avons tout de même validé l'impression du document pour pouvoir le diffuser rapidement.

J'espère qu'un travail d'homogénéisation de l'ensemble des supports papiers pourra être mené dans l'avenir, afin que la communication papier trouve une harmonisation, permettant une meilleure identification visuelle et plus d'efficacité.

2.2.3 Les supports de communication numérique

La communication numérique devient incontournable de nos jours. Voici quelques chiffres pour mieux situer l'ampleur des pratiques liées à l'utilisation du web.

En avril 2018, 84% des français ont utilisé Internet soit 52,6 millions d'individus⁵⁶. Ils étaient seulement 65 % en 2009⁵⁷. Les pratiques numériques se développent et se diversifient avec un développement croissant de l'achat en ligne, et de la consultation de sites concernant la santé. Le développement rapide de l'Internet mobile accompagne ces évolutions : selon Médiamétrie, en avril 2018, plus d'un internaute sur dix a utilisé trois écrans différents (ordinateur, mobile, tablette). Ces chiffres montrent à quel point l'usage d'Internet fait partie des pratiques quotidiennes des français, comme le souligne l'encadré ci-dessous :

⁵⁶ Médiamétrie, avril 2018

⁵⁷ Source Insee, 2018

Internet en France : quelques chiffres

- 52,6 millions d'internautes (individus de 2 ans et plus) en France en avril 2018, soit 84 % de la population française (source Médiamétrie)
- Parmi les internautes quotidiens, 42,9 millions de personnes, plus d'un sur dix (10,5%) utilise les trois écrans (ordinateur, mobile, tablette), en avril 2018.
- 4 personnes sur 5 ont accès à Internet à leur domicile
- Principales raisons de la connexion presque quotidienne à Internet : à 90%, rechercher une information sur des biens ou services, dans le domaine de la santé, sur une formation ou consulter des sites de voyages ; à 88% envoi et réception d'e-mails ; puis accès à son compte bancaire, lecture de journaux, poster des messages sur des réseaux sociaux, téléphoner via des logiciels comme Skype ou Facetime.
- L'ordinateur est utilisé majoritairement dans le cadre du travail, les mobiles durant les temps de transports et les tablettes en soirée au foyer

Source : Médiamétrie (avril 2018), Insee 2017

Ces données attestent de l'importance des usages d'Internet, devenu un outil de communication incontournable, et qu'il est nécessaire d'intégrer aux supports de communication du CPA et de Culture NoMad.

Une page Facebook Culture NoMad

Avec les réseaux sociaux, de nouvelles opportunités s'ouvrent pour communiquer avec le public de manière interactive et peut-être pour attirer de nouveaux publics, notamment parmi les jeunes générations. Pour la communication interne, une page sur un réseau représente aussi des avantages : pallier aux défauts du site web actuel en assurant la fonction d'agenda culturel pour les salariés, toucher les générations d'employés les plus jeunes (notamment les infirmiers) et renforcer le sentiment d'appartenance à l'institution, par le partage d'informations relatives aux projets culturels (photographies, films) valorisant le CPA.

L'ancien DSI de l'hôpital (Directeur des services informatiques), en poste au début de mon stage, étant très rétif à l'utilisation des médias sociaux, j'ai récolté des données et préparé un argumentaire pour justifier notre demande de création d'une page Facebook institutionnelle dédiée à Culture NoMad.

Les enjeux liés à la visibilité numérique de l'institution et à l'utilisation d'un réseau social ont été présentés au directeur du CPA en novembre 2017. Voici un extrait de cet exposé :

Les réseaux sociaux en France : quelques chiffres

- 82 % des internautes sont membres d'au moins un réseau social
- Facebook est la plateforme sociale la plus connue (95 %) suivie par YouTube et Twitter
- Les 25-45 ans représentent la moitié des amateurs de réseaux sociaux
- Les 26-34 sont les plus représentés sur tous les réseaux, sauf sur Facebook où les 18-25 ans sont majoritaires

Source : Médiamétrie, IFOP

« 1. Utiliser un réseau social, c'est se donner les moyens de :

- **Diffuser l'information** rapidement, en continu (information disponible 24h/24h, en dehors des horaires d'ouverture du CPA) **pour TOUS les publics** concernés depuis d'autres supports (smartphones, tablettes). Pour les personnels de l'hôpital, une page Facebook peut seconder l'usage d'intranet
- **Démultiplier** cette information en utilisant la viralité du réseau par le biais des partages.
- **Promouvoir les événements Culture NoMad** par des outils interactifs : photos des réalisations, films, notamment le teaser de Saisons... En un mot, **VALORISER** les actions réalisées par le passé, laisser une trace, pour donner **ENVIE** au public de participer aux projets futurs.
- **Se faire connaître et reconnaître** : être **identifié comme un acteur culturel local** rapidement par le public, par le biais d'une requête sur un moteur de recherche.
- **Fidéliser** les publics
- **Créer un sentiment d'appartenance** pour les employés du CPA, et peut-être leur permettre de ressentir une fierté de leur lieu de travail, en tous cas renforcer ce sentiment d'appartenance et de solidarité par le biais numérique.
- **Maîtriser une part de l'image de l'hôpital** en choisissant les informations, en pouvant réagir aux commentaires des usagers en temps réel. Pallier à l'atteinte de l'image très négative du CPA donnée par les médias après la visite du Contrôleur Général des lieux de privation de libertés.

2. Les risques ou points sensibles sont :

- Les **critiques** potentielles des usagers :

Elles peuvent être une source de difficultés, faisant partie de la libre expression permise par l'outil Facebook. Le partage des avis nécessite une vigilance de la part de l'institution. En cas de critiques, une réponse doit être donnée au commentaire laissé ou une possibilité de contact donnée via un formulaire en ligne avec un lien vers le site du CPA.

Cf. la page de Facebook du Centre Hospitalier Fleyriat sur laquelle beaucoup d'usagers expriment leur amertume vis-à-vis des soins reçus, sans réponse donnée en retour par un membre de l'hôpital. Cette absence de réponse dessert l'objectif de communication visant à promouvoir l'image de l'hôpital.

- **L'animation** de la page : une page Facebook doit être régulièrement actualisée et enrichie pour être attractive et lue...
- **Le temps** à consacrer pour le salarié à l'animation de la page

Toutes ces raisons nous poussent à considérer l'importance d'avoir une identité numérique, nous rappellent l'enjeu d'être présent sur un réseau social ; en considérant par ailleurs que les hôpitaux de la région possèdent tous une page Facebook institutionnelle, parfois doublée d'une page culturelle, communiquent par ce biais, et animent leur page, afin de fédérer une communauté de followers active, qui relaie l'information que le CH⁵⁸ diffuse.

cf. le CH Saint-Luc Saint-Joseph, Lyon, qui comptabilise plus de 1000 followers⁵⁹ ».

À la suite de cet entretien, nous avons obtenu l'aval du directeur pour créer une page Facebook Culture NoMad au lancement de saison 2018. M. Bloch-Lemoine s'était montré spontanément intéressé et plutôt enclin à l'utilisation du réseau social : l'argumentaire en faveur du numérique a tout de même été intéressant pour aller confiantes à l'entretien, munies d'arguments et de points de vigilance, et nourries d'une réflexion théorique sur l'utilisation des réseaux sociaux et des objectifs attendus.

J'ai pu lancer la page Facebook⁶⁰ le 12 mars avec le logo Culture NoMad fraîchement réalisé. J'ai rédigé une présentation du dispositif et de sa saison 2018 et animé la page en intégrant articles et photographies relatifs aux événements de la saison. Il est pour l'instant difficile d'évaluer sa portée et de savoir s'il a permis d'informer de nouveaux publics. Il comptabilise actuellement 101 followers.

⁵⁸ Centre Hospitalier

⁵⁹ Extrait de document produit pour le directeur du CPA

⁶⁰ Cf. Annexes 6 et 7

Lettre d'information mensuelle

Jusqu'à ce mois d'avril 2018, Franceline Borrel communiquait par mail les événements Culture NoMad à venir, à ses contacts internes à l'hôpital comme à son carnet d'adresse extérieur. L'envoi de mails ne lui permettait pas de proposer un document lisible et attractif⁶¹ par sa mise en page, ses images, ses liens. En fonction de l'actualité des événements, elle multipliait les envois au risque de n'être plus lue par ses destinataires. Nous étions donc spontanément convaincues de la nécessité d'une lettre d'information mensuelle, regroupant l'agenda des événements Culture NoMad à venir, comprenant des liens renvoyant vers d'autres sites, articles, photos (...) et évitant la surenchère contre-productive de mails. Le sondage a confirmé cette position car de nombreux salariés interrogés ont demandé à être prévenus par mail de manière lisible. Le directeur a accepté la création de la lettre d'information Culture NoMad et de son envoi à tous les salariés, permettant une réelle évolution de la communication interne de Culture NoMad.

Restait à déterminer le moyen de sa création : Franceline ne maîtrisant pas les logiciels de PAO comme *InDesign*, l'utilisation de celui-ci condamnait la lettre d'information à exister le temps de mes quelques mois de stage. D'autre part, j'avais à cœur de proposer une solution *responsive design*, c'est-à-dire une lettre dont l'affichage s'adapte automatiquement à l'écran de l'appareil utilisé (ordinateur, tablette, smartphone) sans avoir recours au défilement horizontal ou au zoom avant/arrière. Il était important que notre outil corresponde aux pratiques numériques actuelles et soit lisible et attractif sur tous les écrans, la consultation depuis smartphones et tablettes étant en croissance constante.

J'ai donc cherché puis proposé à la direction, en coordination avec le service informatique, un éditeur en ligne de newsletter. Mon choix s'est porté vers *Sendinblue*, une entreprise européenne garantissant la protection des données personnelles, garantie d'une extrême importance en vue de l'entrée en vigueur du RGPD⁶² au 1er mai 2018.

Le choix d'un éditeur en ligne offrait de nombreux avantages :

- Adaptation de l'affichage aux différents écrans : ordinateurs, tablettes, smartphones
- Facilité d'utilisation : des *templates*, c'est-à-dire des cadres préexistants, qu'il suffit de choisir : pour créer des zones de texte, d'images ; un correcteur d'images
- Programmation des envois
- Gestion des envois depuis la plateforme

⁶¹ Cf. Annexe 8

⁶² Cf. Lexique p.58

La lettre ne devait pas être trop longue, utiliser des liens hypertextes pour enrichir son contenu, renvoyer vers la page Facebook, et donner rendez-vous vers des événements de structures partenaires ou faisant écho à la programmation Culture NoMad. J'ai créé les trois premières lettres d'information⁶³, dont les retours ont été très positifs.

Les deux points négatifs à l'issue de ces premiers envois sont : la réception de la lettre d'information directement dans les spams, notamment pour les boîtes gmail ; l'oubli des événements par certains salariés de l'hôpital, habitués aux multiples rappels mails effectués par Franceline. Nous espérons que l'habitude palliera à ces défauts. Nous savons que d'autres personnes ont lu pour la première fois les mails Culture NoMad, grâce à leur nouvelle lisibilité ; la professionnalité du résultat a été saluée par de nombreux destinataires.

La visibilité numérique de Culture NoMad reste à construire, l'enjeu majeur étant la refonte du site internet du CPA.

2.2.4 Les relations presse

C'est un domaine de la communication qui reste à développer pour Culture NoMad. J'ai eu peu de temps pour m'y consacrer.

Franceline Borrel ne dispose pas de suffisamment de temps pour envoyer régulièrement des communiqués de presse. Il me semblait important d'en rédiger un pour le lancement de saison et les événements du mois d'avril, ce que j'ai fait⁶⁴.

Des interviews auprès des radios locales sont régulièrement organisées, j'ai eu le plaisir d'en faire une. Leur portée est toutefois limitée.

Le directeur du CPA depuis son arrivée a à cœur de développer cet aspect de la communication et paye donc des publi-reportages dans la presse locale. Le 14 juin 2018 est paru un supplément au Progrès entièrement consacré au CPA, avec une page pour les projets Culture NoMad.

2.2.5 Afficher où ?... ne pas afficher... La diffusion à l'hôpital

L'affichage relève d'une grande complexité. L'affiche est pourtant d'après notre sondage, le premier support d'information en interne pour les personnels, des événements Culture NoMad. De nombreux panneaux d'affichage ont été installés dans tous les services du CPA, pour gérer au mieux la diffusion d'information et l'optimisation de l'espace. On y trouve les informations relatives aux personnels et aux patients : événements Culture NoMad, articles de journaux, conférences, actions préventives ou éducatives... Depuis leur mise en place, les

⁶³ Cf. Annexe 9

⁶⁴ Cf. Annexe 10

affiches s'accumulent empêchant la lisibilité : l'information relative à Culture NoMad ne ressort pas au milieu de la multitude d'affiches. D'autre part, dans certaines unités, les panneaux sont installés à des endroits où ils sont peu lisibles notamment pour les patients.

Il y aurait certainement à gagner à laisser des zones d'affichage libre pour mettre en valeur certaines informations, dont les événements culturels et utiliser les ascenseurs, les zones où se trouvent une machine café, certaines portes vitrées...

CONCLUSION

Construire des projets culturels au Centre Psychothérapique de l'Ain, c'est inventer des espaces de rencontre ; créer des espaces de possibles, autour de la chose artistique et faire vivre « le sacré, comme séparation, d'avec le temps quotidien⁶⁵ ».

Ces instants suspendus, ces « bulles » comme nous les nommions avec Franceline Borrel sont précieuses pour tous ceux qui en font l'expérience : patients, soignants, professionnels non soignants, personnes lambda.

Durant ces six mois à mi-temps au Centre Psychothérapique de l'Ain, j'ai apporté mes compétences pour la mise en œuvre de la stratégie de communication de Culture NoMad et pour la construction du projet culturel

Durant mon stage, j'ai pris deux postures : une analytique, constituant à décortiquer les enjeux du dispositif, les enjeux de sa communication, et les freins existants ; une posture technique, en créant et rédigeant des supports de communication. J'ai beaucoup appris en faisant des allers-retours entre ces deux postures : retournant vers l'analyse en fonction des supports que j'avais à créer. J'ai souhaité rendre visible dans ce mémoire ces différentes postures de communicante stagiaire, en détaillant un diagnostic de communication et des outils.

Au terme de cette expérience professionnelle passionnante, je suis satisfaite de voir que les supports créés ont contribué à la visibilité de Culture NoMad et à son amélioration, travail qui a permis à Franceline Borrel, le temps de mon stage, de se concentrer sur d'autres missions, comme la construction de la suite du projet culturel.

La communication est une activité complexe et chronophage : sa stratégie, sa production, sa diffusion, nécessitent du temps pour être menées à bien et de façon cohérente.

Il reste toutefois des actions que je n'ai pas pu mener à leur terme, faute de temps, de capacités techniques et de coordination.

La communication peut être assignée à différentes places au sein de l'entreprise. Pour Éric Giuly, elle est une dimension essentielle du fonctionnement des organisations publiques comme privées. Selon lui les structures gagneraient à la considérer moins comme un simple prestataire de services visant à accompagner la mise en œuvre de décisions déjà prises, que comme un service stratégique et opérationnel de l'entreprise. Au cœur de l'organisation, la communication peut être « un des paramètres de la décision, un des facteurs clé d'analyse et de définition des mesures à prendre⁶⁶ ».

⁶⁵ *La Démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle*, Jean Caune, PUG, 2006

⁶⁶ *La Communication institutionnelle, Privé/public : le manuel des stratégies*, Éric Giuly, quadrige, PUF, 2009

En pleine réorganisation après la visite en 2016 du Contrôleur Général des lieux de privation de liberté et à ses recommandations en urgence, le CPA a opéré un virage important dans son approche des soins en psychiatrie et a reconstruit son projet d'établissement autour d'axes forts (respect des droits du patient, adaptation des parcours de soins, ouverture et partenariats accrus). La communication reste un des aspects délaissés par l'institution au vu des priorités qu'elle a eu à gérer dans ce contexte de crise. Il nous semble qu'une stratégie de communication serait une aide interne précieuse pour les différents services, les personnels et l'organisation du CPA, et permettrait d'autre part d'améliorer l'image publique très négative de l'institution. Elle permettrait par ailleurs au dispositif Culture NoMad d'accroître sa visibilité et de pérenniser ses actions au sein du CPA.

Pour conclure ce travail, ces quelques mots que j'ai récoltés en fin d'atelier par « les participants de tous horizons », artistes, soignants, patients, personnes extérieures :

« Confiance - émotion - franchise - lâcher prise - curiosité - timidité - présence - jeu - découverte - bonheur - virevolte - couleurs - masque - ouverture sur l'extérieur - respiration - rencontre - espérance - danser - contente - avancer dans la vie ».

Abstract

My internship took place at the Psychotherapeutic Center of Ain starting in October 2017 through April 2018. I was in charge of communications of the cultural plan "Culture NoMad". This plan comes from the national "culture and health" program, launched in the 2000s. Its aim, among others, is to humanize the hospital and offer comprehensive care for patients in bringing culture into the medical institutions, who were marked by their withdrawal.

Psychiatry was a particularly closed-off sector after the beginning of their care of patients in asylums in the 19th. If the theories of Pinel and Esquirol largely inspired the treatment of the "insane" based on confinement during the 19th century, the second half of the 20th century saw psychiatric hospitals open and transform themselves through new methods of care, based on the inclusion and emergence of psychotropic medication.

By bringing culture back into a traditionally closed-off environment, "Culture Nomad" contributes not only to an overall well-being of those hospitalized by also changes way we look at mental illness by offering cultural and artistic events.

The project is indeed ambitious, it aims to diversify interactions (patients, caregivers, family, visitors) by using a theatrical representation, an exhibition, a cultural installation, etc. The cultural program of "Culture Nomad" proposes events every month.

Communication is therefore an essential pillar to achieve that which it aspires to and to ensure a viable attendance during their events.

My job was to take stock of existing communication tools and the needs of the public. I analyzed all the existing communication documents, updated the quality and defects, identify additional tool requirements, by putting in place a survey of the employees of the hospital.

After a thorough analysis of the existing situation, I presented possible evolutions to the director of the hospital and implemented: collective work of creating a logo, writing a monthly newsletter, development of a brochure, creation and management of a facebook page.

Public feedback on these new tools have been very positive. However, this work of communication requires continuity to maintain a good level of information, a continual improvement of existing tools and the creation of new channel of communication.

Beyond the cultural plan, the internal communication of the Psychotherapeutic Center of Ain could also be improved. In this sense, a global management of communication, internally and externally, constitutes a subject that could be highly improved, this however will require the use of a full-time staff to fulfill this mission.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
1 Culture NoMad au Centre Psychothérapique de l'Ain, un dispositif culturel à l'hôpital	2
1.1 Le CPA : éléments de compréhension	2
1.1.1 Naissance de la psychiatrie et émergence des asiles	3
1.1.2 1855-1970, la vie asilaire.....	4
1.1.3 Au XXe siècle, l'hôpital	4
1.1.4 Le CPA en 2018	5
1.2 La culture au CPA.....	6
1.2.1 Animation, art-thérapie, projet culturel.....	7
1.2.2 Des artistes à l'hôpital, le dispositif Culture NoMad	8
1.2.3 Objectifs.....	9
1.2.4 Un poste de référent culturel	10
1.2.5 La commission culture	10
1.2.6 Culture et santé : une démarche nationale, puis locale	11
1.3 Un service culturel à l'hôpital ?	14
1.3.1 Une brève histoire de la politique culturelle française.....	14
1.3.2 Évolutions du monde hospitalier	15
1.3.3 Que fait la culture à l'hôpital ?	16
2 La communication du dispositif Culture NoMad.....	20
2.1 Stratégie de communication	20
2.1.1 Identification et identité visuelle	21
2.1.2 Les outils existants.....	22
2.1.3 Les difficultés de terrain	23
2.1.4 Réalisation d'un sondage.....	24

2.2 Outils de communication	27
2.2.1 Définir l'identité Culture NoMad.....	27
2.2.2 Les supports de communication « papier ».....	29
2.2.3 Les supports de communication numérique	31
2.2.4 Les relations presse	36
2.2.5 Afficher où ?... ne pas afficher... La diffusion à l'hôpital.....	36
CONCLUSION	38
Abstract.....	40
ANNEXES	43
Lexique.....	56
Bibliographie	60

ANNEXES

Annexe 1 – Questionnaire Lime Survey

Extrait du questionnaire

Sondage sur Culture Nomad CPA

Ce bref questionnaire nous permettra de faire évoluer la communication et la visibilité du dispositif Culture Nomad du CPA.

Bonjour à toutes et tous.

Nous vous invitons à répondre à un court sondage sur le dispositif Culture NoMad du CPA.

Vos réponses nous permettront de communiquer nos événements au mieux avec vous et de faire évoluer nos pratiques et nos propositions.

Nous vous remercions de l'attention que vous y porterez!

Il y a 13 questions dans ce questionnaire

Connaissance Culture NoMad

Selon vous, Culture NoMad est: *

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- un dispositif d'art-thérapie
- un dispositif émanant d'un programme national appelé "Culture et Santé"
- un dispositif d'événements et de rencontres autour de l'art
- un dispositif invitant des artistes à créer des œuvres collectives
- un dispositif rattaché au DSRPS (dispositif de soin de réadaptation psycho-sociale)
- un dispositif ouvert à toute personne intéressée
- un dispositif rattaché à la direction et accompagné par une commission culturelle
- un dispositif intersectoriel
- Autre:

Questions du sondage Culture NoMad

Lancé auprès des salariés du CPA entre le 8 janvier et le 8 février 2018.

A Votre connaissance du dispositif

1. Selon vous, Culture NoMad c'est (plusieurs réponses possibles) :

- Un dispositif invitant des artistes à créer des œuvres collectives
- Un dispositif d'événements et de rencontres autour de l'art
- Un dispositif d'art-thérapie
- Un dispositif « intersectoriel »

- Un dispositif ouvert à toute personne intéressée
- Un dispositif rattaché au DSRPS (dispositif de soins de réadaptation psychosociale)
- Un dispositif rattaché à la direction et accompagné par une commission culturelle

B. Les outils de communication du dispositif

2. Par quel biais connaissez-vous la programmation Culture NoMad (plusieurs réponses possibles) ?

- Plaquette de saison
- Affiches
- Tracts
- Mail
- Réunion d'équipe
- Bouche à oreille
- Presse
- Je ne connais pas la programmation

3. Souhaiteriez-vous être informé d'une autre manière des ateliers et événements culturels proposés par Culture NoMad?

4. Si oui, comment ?

C. Participation et habitudes culturelles

5. Avez-vous participé à un événement Culture NoMad durant l'année 2017 ?

- Oui, personnellement
- Oui, en tant que personnel accompagnant
- Non

6. Si oui, avez-vous été satisfait ?

- Très satisfait
- Satisfait

- Moyennement satisfait
- Pas du tout satisfait

7. Pourquoi ?

Si vous n'avez pas été satisfait, pouvez-vous nous dire en quelques mots pourquoi ?

8. Selon vous quel est l'horaire idéal d'une manifestation culturelle ou d'un atelier artistique au CPA ?

8 Atelier artistique :

- 9H – 11H
- 14 H 16H30

9 Manifestation (spectacle, conférence) :

- 17h30 18h30
- 18H30 19H30
- 19H30 20 H30

10. Souhaiteriez-vous être associé à la construction des projets culturels au CPA ?

11. Si oui, renseignez votre mail

12. Avez-vous l'habitude (une fois par mois) de réaliser une sortie culturelle et/ou d'exercer une pratique culturelle, dans votre vie personnelle ?

- | | | |
|---|-----|-----|
| - pratique culturelle (chorale, arts plastique, théâtre...) | oui | non |
| - sortie culturelle (cinéma, musée, théâtre...) | oui | non |

D. Qui êtes-vous ?

13. Quelle fonction exercez-vous à l'hôpital ?

Annexe 2 – Projet Street Origami 2016

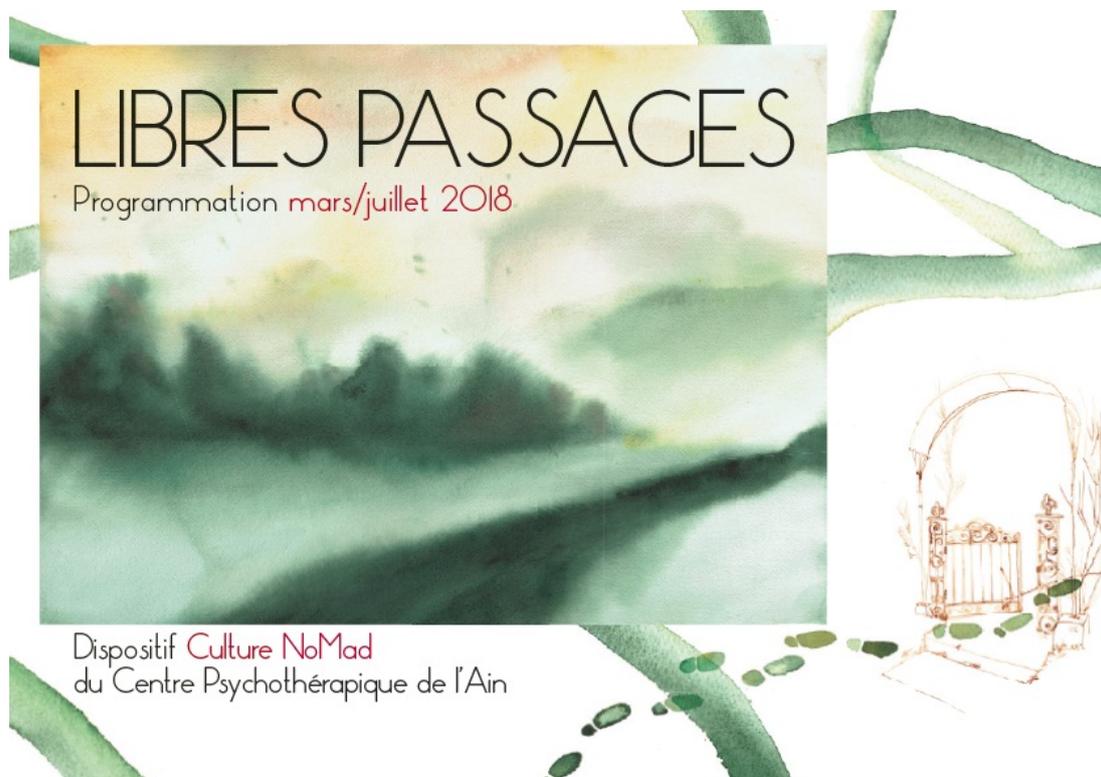


Crédit : Claude Van Ryssel – PhotoClub bressan – Projet Street-origami avec l'artiste Mademoiselle Maurice et le dispositif Culture NoMad, du CPA

Annexe 3 – Logo Culture Nomad



Annexe 4 – Extraits de la plaquette de présentation de la saison culturelle 2018



CINEMATIK ROOM - Création vidéo

Projet de création collective ! #3

Victor Cointin et sa Cinématik Room, une caravane transformée en mini salle de cinéma, voyageront dans trois lieux du département à la rencontre du jeune public pour créer un film, de l'écriture à la vidéo, en « stop-motion » (image par image), avec pour thèmes la rencontre et l'échange. Cette aventure à l'échelle départementale, circulera entre les CMP-CATTP* pour enfants et ados du CPA et les structures partenaires, et permettra aux plus jeunes de découvrir une façon de faire un film. Une fois montée, la vidéo sera visible dans la Cinématik Room, pour rencontrer son public dans les différents lieux du projet.

* Centre Médico-Psychologique et Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel

ATELIERS OUVERTS À TOUS DÈS 6 ANS

Intervention de Victor Cointin, vidéaste

Les ateliers se dérouleront sur Ambérieu, Belley, Bourg-en-Bresse et Ferney-Voltaire d'avril à mai.

La Cinématik Room présentera le film réalisé sur chaque territoire en Juin et Juillet.

Informations : 04 74 52 24 69



En collaboration avec le collectif K-Potes.

En partenariat avec la MJC de Bourg-en-Bresse, l'ITEP des Alaniers de Brou à Bourg-en-Bresse, l'école Jean Ferrat et l'école des Charmilles de Belley, le Centre Social le Lavoir à Ambérieu, la MECS Les Marmousets à Ferney-Voltaire...

AGENDA
1^{er} semestre 2018

Mars

VENDREDI 23 MARS À 19H
SIMON ET THÉODORE
En clôture des SISM, CINE-DEBAT au Cinéma La Grenette, Bourg-en-Bresse

Avril

MARDI 3 AVRIL À 18H
PAYSAGES CARTOGRAPHIQUES
Lancement de saison - Conférence de David Renaud
Salle B de l'Administration du CPA

MARDI 24 AVRIL DE 9H45 À 11H45
ONE RIVER - ATELIER D'ÉCRITURE AVEC FABIENNE SWIATLY
À l'Espace des Usagers du CPA

JEUDI 26 AVRIL À 18H00
UN JOUR, JE SUIS PASSEE DE NUIT
Lecture spectacle de Fabienne Swiatly et Marc Lauras
À la Bibliothèque médicale et professionnelle du CPA

Mai

VENDREDI 27 AVRIL DE 9H45 À 11H45
ONE RIVER- ATELIER D'ÉCRITURE AVEC FABIENNE SWIATLY
À l'Espace des Usagers du CPA

JEUDI 17 MAI
LIBRES PASSAGES : atelier musique/danse ou musique/théâtre
Au CPA, horaires et salles à définir

MARDI 22 MAI
LIBRES PASSAGES : atelier arts plastiques/musique
Au CPA, horaires et salles à définir

MERCREDI 23 MAI
LIBRES PASSAGES : atelier danse/théâtre
Au CPA, horaires et salles à définir



Annexe 5 – Dépliant



LE 29 JUIN, LE CPA FÊTE L'ÉTÉ !

🕒 18 H

Collectif Libres passages
Déambulation artistique

Le spectacle Libres Passages, créé à partir des ateliers de création menés depuis le mois de mai, est une invitation à découvrir ou redécouvrir le CPA sous des prismes inattendus.

Six artistes, entourés de participants, ont redéfini un espace au sein de l'hôpital, une cartographie artistique et ludique autour des cinq sens.

Au cœur de ce nouveau paysage, les artistes chercheront à rendre visible l'invisible, à titiller vos sens, à provoquer l'imprévu, à jouer avec les illusions, à vous faire écrire voire chanter... **À ne pas manquer !**

🕒 À 20h30 : CONCERT

Samarabalouf - Jazz manouche

Un nouvel album UP, et des mélodies à la frontière des musiques tziganes et manouches, Samarabalouf nous fait voyager au rythme de ses compositions, alchimie des musiques de l'Est, du Nord, du Sud... Le quatuor à cordes Swing (violin, violoncelle, guitare et contrebasse) pince, frotte, percuté, s'envole avec toujours le même esprit fougueux et la même envie de partager. **Venez danser nombreux au son du bal de l'été !**

En partenariat avec la MJC de Bourg-en-Bresse dans le cadre d'Espèce d'un été.

**Entrée gratuite
Tous publics !**




Culture C.P.A. NoMad

Du 17 Mai au 5 Juin 2018

LIBRES PASSAGES
Se mettre en mouvement

ATELIERS DE CRÉATION
Musique. Chant. Art plastiques.
Théâtre. Danse.

ATELIERS OUVERTS À TOUS !

Ateliers gratuits et ouverts à tous !

👤 Franceline Borrel
☎ 06 74 52 36 18 ou 04 74 52 24 69
✉ culture.nomad@cpa01.fr
📍 Culture NoMad
Centre Psychothérapique de l'Ain
Avenue de Marboz
01012 BOURG-EN-BRESSE
📱 @CultureNoMadCPA

Centre psychothérapique de l'Ain

PHOTO © Michel WIART

Annexe 6 – Texte extrait d’une publication Facebook, onglet Story

L’aventure culturelle du CPA !

CULTURE NOMAD-CPA·MERCREDI 28 MARS 2018

Le dispositif Culture NoMad est un service d’actions culturelles et artistiques au sein de l’hôpital, ouvert à tous. Chaque année, Culture NoMad propose au public des projets de création participatifs : ateliers de pratique avec des artistes professionnels, et des événements culturels : conférences, expositions, spectacles diffusés au CPA. Toutes ces propositions sont gratuites et ouvertes à tous, usagers de l’hôpital ou pas. Culture NoMad œuvre par là-même à ouvrir le CPA sur son territoire, à déconstruire les clichés sur la maladie psychique et l’hôpital psychiatrique par le biais artistique.

“Libres passages” la saison 2018 de Culture NoMad, invite les participants de tous horizons à se rencontrer sous le signe du mouvement, lors d’événements de création et de spectacles. S’offrir la possibilité d’observer nos circulations, nos cheminements, nos libres passages (pas sages ?), d’un état à un autre, d’un lieu à un autre, grâce aux artistes qui accompagneront cette saison : David Renaud, Fabienne Swiatly, Victor Cointin, le collectif Libres passages, Samarabalouf...

Annexe 7 – Visuel de la page facebook

The screenshot shows the Facebook profile of 'Culture NoMad-CPA'. The main post, dated 3 avril, features a photograph of a large-scale artwork on a floor, composed of numerous small, overlapping red shapes. The text of the post reads: 'Ce soir, Culture NoMad lance sa saison "Libres passages", avec une conférence de l'artiste plasticien David Renaud autour de la représentation cartographique dans l'art. Une belle façon de découvrir le travail d'un artiste contemporain, autour des "Paysages cartographiques". Ça se passe à 18h, au CPA, en salle B du bâtiment administratif. © David Renaud, Les Trois Pitons II, Guyane Française, 2000'. Below the post, there are interaction buttons for 'J'aime', 'Commenter', and 'Partager', along with a share count of 1. The right sidebar contains sections for 'VOS PAGES', 'CONTACTS' (listing several individuals and groups), and 'À PROPOS' (providing contact information for the organization, including an address in Bourges, a phone number, and a website).

Annexe 8 – Extrait d'un mail de communication de Franceline Borrel

FOLLE RENTRÉE au CPA cette semaine !

1 message

BORREL Franceline <franceline.borrel@cpa01.fr>

9 octobre 2017 à 15:41

Mesdames, Messieurs,

Cette semaine au Centre Psychothérapique de l'Ain nous vous proposons 2 évènements dans le cadre de "La Folle Rentrée" :

- **jeudi 12 octobre à 17h30 : vernissage de la FRESQUE "La vallée enchantée" réalisée cette année au service CHAMOISE.**

Cette fresque est une ode à la nature, au paysage de notre département ! Elle a été réalisée au printemps avec l'artiste Thibaud Guyon et des participants de différents services. Venez la découvrir lors d'un moment convivial.

- **Samedi 14 octobre de 16h à 17h : la chorale CANTUS nous offrira un beau concert à la CHAPELLE du CPA**

Prenez le temps de venir écouter ce concert choral et instrumental, alliant le baroque, le romantique et le contemporain ! Un magnifique moment en perspective.

Ces 2 évènements sont gratuits et ouverts à tous. Inscriptions souhaitées par retour de mail.

>> Évènements à retrouver dans la brochure de "La Folle Rentrée" [en cliquant ici](#) <<

À noter également que le CPA est partenaire de la **7ème BIENNALE HORS NORMES** et que dans ce cadre nous exposons notre "**Folie**" (cabane de briques et de broc réalisée en 2016 au CPA en partenariat avec l'ITEP-Arc-en-Ciel de Trévoux) dans le hall de l'**Université Jean Moulin-Lyon3, Campus de Bourg-en-Bresse**, à partir de mercredi 11 octobre et jusqu'à fin novembre ! Venez la (re)voir et découvrir comment les étudiants de l'Université JeanMoulin-Lyon3 s'en sont emparés ! Avec la complicité du dispositif "*Graines d'artistes*" de l'association ArtCité Bourg.

Annexe 9 – Extraits des lettres d'information Culture Nomad



[Voir la version en ligne](#)

Lettre d'information #1

Avril 2018

Voici la toute première Lettre d'information de Culture NoMad - CPA, le dispositif culturel et artistique du Centre Psychothérapique de l'Ain.

Chaque mois, vous y trouverez les rendez-vous Culture NoMad à venir, ouverts à tous et gratuits. En 2018, Culture NoMad intitule sa saison "Libres Passages" : il y est question d'explorer nos mouvements, nos circulations, nos passages (pas-sages ?)

N'hésitez pas à faire circuler cette lettre autour de vous !

La plaquette **LIBRES PASSAGES**, la programmation Culture NoMad du 1er semestre est sortie. Téléchargez-la [ici](#).

Culture NoMad a désormais sa page Facebook, retrouvez-nous [ici](#) !



**PRÉSENTATION DE LA SAISON 2018
& CONFÉRENCE de David Renaud**

Paysages cartographiques

MARDI 3 AVRIL 2018 à 18H

Salle B de l'Administration du CPA

David Renaud, artiste plasticien, explore à travers ses œuvres la retranscription et la représentation du paysage. Il propose de nous initier à son travail de plasticien en évoquant la manière dont se sont saisis les artistes, depuis Veermer jusqu'à nos jours, de l'outil cartographique pour représenter le monde. Une expérience sensible pour découvrir le travail d'un plasticien contemporain.

Cette soirée sera l'occasion de vous présenter le programme de la saison 2018 *Libres passages* du dispositif Culture NoMad. Nous vous attendons nombreux !

Entrée gratuite.

Réservation conseillée au 04 74 52 24 69

Pour [en savoir plus](#) sur le travail de David Renaud.

© David Renaud



ATELIERS D'ÉCRITURE OUVERTS À TOUS!
avec Fabienne Swiatly
One River- S'essayer à l'écriture
LES 24/04 - 27/04 – 30/05
DE 9H45 À 11H45
À l'Espace des Usagers du CPA

" J'apprécie particulièrement ces temps "inventés" où avec d'autres nous nous appuyons sur la littérature et le théâtre pour se tenir debout et raconter le monde comme il va ou pas."

Fabienne Swiatly

Fabienne Swiatly écrit : des pièces de théâtre, des romans, des essais... Depuis janvier, elle a posé ses valises à Jasseron pour une résidence d'écriture, à la rencontre des gens d'ici, de l'Ain.

Au CPA, elle mènera trois ateliers d'écriture ouverts à tous. La proposition de l'auteure faite aux participants ? Imaginer un territoire, lui donner un contour, créer ses frontières, son relief, inventer ses habitants et leurs relations... Fabienne Swiatly animera les ateliers, assemblera les constellations de voix pour donner forme à un portrait littéraire et théâtral : *One River*.

Gratuit. Inscriptions obligatoires au 04 74 52 24 69

[Le journal de bord de la résidence de Fabienne Swiatly est en ligne](#)

En partenariat avec la Maison du Théâtre de Jasseron, structure d'action culturelle et de sensibilisation au théâtre contemporain.

© PascoLine Bomsil

Culture NoMad
Dispositif culturel du
Centre Psychothérapique de l'Ain
Avenue de Marboz
01012 BOURG-EN-BRESSE cedex

04 74 52 24 69 ou 06 74 52 36 18
culture.nomad@cpa01.fr
www.cpa01.fr



Aller voir chez les autres...



Anniversaire : LA TRUFFE ET LES OREILLES A 20 ANS !

du 1er au 5 mai 2018

L'association La Truffe et les Oreilles, délégataire des missions de service public attachées à la Scène de Musiques Actuelles La Tannerie à Bourg-en-Bresse, souffle en 2018 ses 20 bougies ! Ouverture officielle de la semaine anniversaire et vernissage de l'exposition des 20 ans : le mercredi 2 mai à 19h !

[+ d'infos ici](#)



Belgitude

L'événement culturel et artistique de la ville de Bourg-en-Bresse

du 8 au 16 mai 2018

Vibrez au rythme de la belgitude pendant les beaux jours avec une série de rendez-vous culturels et artistiques autour de l'art et de la culture belge. Expositions, spectacles, concerts, cinéma...

[Programme en ligne](#)

Annexe 10 – Extraits d'un communiqué de presse



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AVRIL 2018

LANCEMENT DE SAISON 2018

Libres passages

EDITO

Culture NoMad au CPA est un dispositif d'actions culturelles et artistiques qui propose des événements de diffusion et des projets de création participatifs, gratuits et ouverts à tous. L'accès à la culture pour tous et l'ouverture de l'hôpital sur son territoire, ses citoyens, ses partenaires culturels restent les objectifs en vue desquels nous construisons cette programmation que nous souhaitons riche et foisonnante.

Durant les deux dernières saisons, le dispositif Culture NoMad s'est attaché à interroger notre environnement quotidien, à l'hôpital comme à l'extérieur ; le regarder autrement, l'imaginer différemment, le traverser à la manière d'un étranger... La saison 2018, *Libres passages*, explore nos circulations, nos cheminements, nos libres passages (pas sages ?), d'un lieu à un autre, d'un état à un autre, de l'intérieur vers l'extérieur...

Les questions d'ouverture et de décloisonnement résonneront au rythme des interventions d'artistes conviés cette saison. Nous faisons le pari que la création artistique peut participer au changement et à l'évolution d'une institution et du regard qu'on porte sur elle. L'intervention des artistes déplace les interrogations, comme elle déplace notre regard. Par ces décalages, nous souhaitons nous rencontrer et expérimenter un « ensemble » devant la création / avec la création.

Pour faire vivre le mouvement, différents rendez-vous artistiques ouverts à tous sont proposés au public cette première partie de saison (jusqu'au mois de juillet) dont deux projets de création participatifs sur le site de l'hôpital, au CPA : le premier, *One River*, avec l'auteure Fabienne Swiatly, pour *s'essayer à l'écriture*, et imaginer un territoire ; le second pour *se mettre en mouvement* et mettre en mouvement nos espaces au gré d'interventions artistiques à inventer, sous la bannière *Libres Passages*, réunissant des artistes de compagnies talentueuses du territoire...

AU MOIS D'AVRIL, LES DATES À RETENIR



© David Renaud

MARDI 3 AVRIL 2018 À 18H00

PRÉSENTATION DE LA SAISON *LIBRES PASSAGES* & CONFÉRENCE DE DAVID RENAUD

Paysages cartographiques

David Renaud, artiste plasticien, explore à travers ses œuvres la retranscription et la représentation du paysage. Il propose de nous initier à son travail de plasticien en évoquant la manière dont se sont saisis les artistes, depuis Veermer jusqu'à nos jours, de l'outil cartographique pour représenter le monde. Une expérience sensible pour découvrir le travail d'un plasticien contemporain.

Cette soirée sera l'occasion de vous présenter le programme de la saison 2018 du dispositif Culture NoMad, Libres passages.

Salle B de l'Administration du CPA

Entrée gratuite. Réservation conseillée au 04 74 52 24 69

En savoir plus sur le travail de David Renaud: www.galerieannebarrault.com/david_renaud/expo06.html



© Fabienne Swiatly

JEUDI 26 AVRIL 2018 À 18H00

LECTURE-SPECTACLE

Un jour, je suis passée de nuit - Fabienne Swiatly & Marc Lauras

Invitée à écrire un texte sur le travail de nuit à l'hôpital psychiatrique, Fabienne Swiatly a résidé à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, à Lyon, pendant deux semaines en janvier 2017. Ces heures passées dans les services ont donné lieu à un récit : *Un jour, je suis passée de nuit* ; texte sensible sur la vie la nuit à l'hôpital psychiatrique, les mots qu'on y entend, les présences qu'on y croise, sur ce qui est irréductible à la nuit... Accompagnée par le violoncelliste Marc Lauras, l'auteure nous en fera la lecture. À ne pas manquer !

Pour en savoir plus sur l'auteure : www.latracebleue.net

À la Bibliothèque médicale et professionnelle du CPA

Entrée gratuite. Réservation conseillée au 04 74 52 24 69



© Fabienne Swiatly

LES 24/04 - 27/04 DE 9H45 À 11H45

ATELIERS D'ÉCRITURE OUVERTS À TOUS !

One river – S'essayer à l'écriture avec Fabienne Swiatly

Culture NoMad propose au CPA trois ateliers d'écriture ouverts à tous, dans le cadre de la résidence artistique de l'écrivaine Fabienne Swiatly à la Maison du Théâtre de Jasseron.

La proposition de l'auteure faite aux participants ? Imaginer un territoire, lui donner un contour, créer ses frontières, son relief, inventer ses habitants et leurs relations... Fabienne Swiatly animera les ateliers, assemblera les constellations de voix pour donner forme à un portrait littéraire et théâtral, *One River*.

À l'Espace des Usagers du CPA

Gratuit – inscriptions obligatoires

Fabienne Swiatly écrit un Journal de bord au fil de sa résidence dans l'Ain, visible ici : www.maisondutheatre.fr

Lexique

Aliéné : Au terme d'insensé utilisé jusqu'au XIXe, les deux psychiatres Pinel et Esquirol, parmi les premiers théoriciens de l'aliénation mentale, préférèrent celui d'aliéné, du latin *alienus* : étranger, littéralement « ce qui appartient à un autre ». Les médecins prenant en charge les *aliénés* devinrent des aliénistes, jusqu'à ce que le terme psychiatres s'impose à la fin du XIXe siècle.

ARH : Agences régionales d'hospitalisation. Elles deviennent les agences régionales de santé (ARS), en 2009 avec la loi HPST.

ARS : Les Agences régionales de santé sont chargées du pilotage régional du système de santé. Elles définissent et mettent en œuvre la politique de santé en région, sous la tutelle du ministère de la santé.

Art-thérapie : Pratique de soin fondée sur l'utilisation thérapeutique du processus de création artistique.

Asile : Les premiers asiles, établissements exclusivement destinés à l'accueil des personnes souffrant de troubles mentaux, ont vu le jour en France au début du XIXe siècle. On doit le projet d'édifier des asiles au psychiatre Esquirol. Avant 1800, les malades étaient internés dans des établissements publics tels que les hospices, les hôpitaux, les dépôts de mendicité, les maisons de force. Esquirol préconise la construction d'un établissement spécialisé par département, (proposition appliquée dans la loi de 1838) et propose de baptiser ces établissements du nom d'« asile ». Provenant du grec *asulon*, « refuge inviolable », le terme est préféré à celui d'hôpital, très péjoratif au XIXe siècle « Il existe dans la plupart des maisons où sont reçus les aliénés des dénominations humiliantes [...] je voudrais qu'on donnât à ces établissements un nom spécifique qui n'offrît à l'esprit aucune idée pénible, je voudrais qu'on les nommât asile. » Esquirol.

CAP : Centre d'Accueil Permanent, service d'accueil et d'urgences psychiatriques du CPA.

Charte graphique : C'est un guide comprenant les recommandations d'utilisation et les caractéristiques des différents éléments graphiques (logotype, couleurs, polices de caractère, calques...) qui s'appliquent à l'ensemble des supports de communication de l'entreprise ou de l'organisation. La charte se décline à partir du logotype, élément fondamental de l'identité visuelle. Elle permet de garantir l'homogénéité et la cohérence de la communication visuelle de l'entreprise, pour une image de marque maîtrisée.

CH : Centre hospitalier

CHS : Centre hospitalier spécialisé

CGDPL : Contrôleur Général des lieux de privation de libertés

CPA : Le Centre Psychothérapique de l'Ain accueille des patients atteints de maladies mentales, d'alcoolisme et de toxicomanies. Il assure la mission de service public en psychiatrie pour l'ensemble du département de l'Ain, soit en hospitalisation complète, soit, pour près de 80% des patients, en soins ambulatoires au travers des structures d'accueil et de soins de proximité (CMP, CATTP, HDJ).

DRAC : Direction régionale des affaires culturelles

Extrahospitalier :

- **CMP** : Centre médico-psychologique : structure de consultation, de coordination et d'accueil, organisant des actions de prévention, de diagnostic, de soins ambulatoires. C'est le premier point de contact des personnes rencontrant des difficultés d'ordre psychique.
- **CATTP** : Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel : il offre un outil de soins pour l'accompagnement de patients stabilisés, avec un travail orienté vers les relations du patient à autrui et vers la reconstruction de son autonomie. La prise en charge se fait en groupe avec des médiations.
- **HDJ** : l'hôpital de jour, alternative à l'hospitalisation complète, propose une prise en charge caractérisée par des soins polyvalents et intensifs, dans des cadres individuels et collectifs.

ESPIC : Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif. La loi HPST (« Hôpital, Patients, Santé et Territoires ») supprime le statut d'établissement participant au service public hospitalier (PSPH) et crée, en remplacement, le statut d'établissement de santé privé d'intérêt collectif. Les ESPIC recouvrent le champ du secteur privé non lucratif. Ils sont financés de la même façon que les hôpitaux publics et gérés par une personne morale de droit privé.

Ergothérapie : Traitement de rééducation et de réadaptation ayant pour but de préserver et d'améliorer l'autonomie des personnes par des activités adaptées.

Hôpital : Le terme fait référence à tout établissement de santé. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'hôpital est un : « Établissement desservi de façon permanente par au moins un médecin et assurant aux malades, outre l'hébergement, les soins médicaux et infirmiers. » L'hôpital a d'une part une vocation spécifique d'établissement de soins et, d'autre part, vocation à être inclus dans un système social, général, de santé.

Interstices : Association de coopération Culture et Santé en Rhône-Alpes réunissant des professionnels et des établissements sanitaires, médico-sociaux et culturels. Elle est mandatée par l'Agence régionale de santé (ARS), la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et la Région, pour animer et coordonner le réseau Culture et Santé Auvergne-Rhône-Alpes.

Loi du 30 juin 1838 : loi sur les aliénés

Elle a constitué le socle de la législation en matière de psychiatrie et d'internement pendant 152 ans, jusqu'en 1990. Inspirée des ouvrages de Pinel et Esquirol, la loi de 1838 institue notamment la création d'un « asile d'aliénés » par département français et définit les modalités d'internement des personnes. Sous la III^e République, des tentatives de réforme de la loi n'aboutissent qu'à remplacer la dénomination d'« asile d'aliénés » par celle d'« hôpital psychiatrique ». Ce n'est qu'en 1990 qu'elle est réformée par la loi du 27 juin 1990, visant à mieux protéger les droits et la liberté des malades.

Loi HPST : La loi Hôpital, Patients, Santé et Territoires, du 21 juillet 2009, portée par la Ministre de la Santé Roselyne Bachelot, sous le mandat de Nicolas Sarkozy, modifie profondément l'organisation territoriale du système de santé, avec la création des ARS notamment. La loi instaure l'évolution des politiques régionales de santé, et intègre la culture comme une des dimensions du système de santé : elle invite les ARS à favoriser le développement d'une démarche culturelle en énonçant la présence d'un volet social et culturel dans les projets d'établissements des établissements de santé.

OMS : Organisation Mondiale pour la Santé

Orsac : Association loi 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 25 janvier 1952, l'Orsac est gestionnaire d'une quarantaine de structures dans les secteurs sanitaire, social et médico-social, dont plusieurs établissements psychiatriques. Son nom d'origine est « Organisation sanatoriale catholique ». Elle devient l'ORganisation pour la Santé et l'ACcueil en 1972. La même année, l'Orsac prend la gestion des deux hôpitaux psychiatriques de l'Ain, Saint-Georges et Sainte-Madeleine, cédés par la congrégation religieuse des Sœurs Saint-Joseph. Ils deviennent le Centre Psychothérapique de l'Ain.

PAO : Publication assistée à l'ordinateur

Psychiatrie : Le mot provient du grec psukhê ou psuchê, l'âme et iatreia, soigner. Il apparaît en 1811, sous la plume de l'allemand J. C. Reil, et met plus d'un siècle à s'imposer dans la langue française, longtemps supplanté par les termes Aliénisme et Médecine mentale.

On attribue les fondements de la psychiatrie au médecin français Philippe Pinel (1745-1826), auteur du *Traité médico-philosophique sur l'aliénation*, paru en 1801, ouvrage dont la renommée internationale diffuse une conception nouvelle de la maladie mentale et de sa prise en charge. Pinel convoquait le terme de « médecine spéciale ». Le terme psychiatrie prend le pas sur les autres au XX^{ème}, avec notamment la décision de rebaptiser les asiles d'aliénés en hôpitaux psychiatriques (1937). Il tend depuis quelques années, à être remplacé par le concept de « santé mentale », au moins dans les textes législatifs et les écrits des sociologues.

Psychiatrie de secteur ou Sectorisation : La circulaire du 15 mars 1960 pose les bases de la pratique de secteur, comme alternative à l'isolement asilaire avec l'idée de dépistage et de

prévention des troubles mentaux. Le territoire français est divisé en secteurs d'environ 70 000 habitants, chacun confié à une équipe psychiatrique pluridisciplinaire. Continuité des soins, hospitalisation libre, unification de la prise en charge, soins de proximité, réintégration du malade au sein de la société sont l'esprit de cette réforme. La sectorisation n'a comme base juridique qu'une circulaire ministérielle, la loi de 1838 lui prévaut. La pratique de secteurs fait diminuer le nombre de lits d'hospitalisation au profit de la prise en charge extra-hospitalière constituée par un réseau de structures intermédiaires : les CMP, HDJ, CATTP.

RGPD : Règlement Général pour la Protection des Données.

Il désigne la dernière directive européenne concernant les données personnelles, publiée en 2016. Il est entré en application dans les états membres le 25 mai 2018.

Santé mentale : Domaine de la santé publique regroupant l'ensemble des modalités de la prise en charge de la souffrance psychique. Cette nouvelle conception des soins psychiques s'accompagne d'un élargissement considérable de son champ d'action.

UAE : Unité d'Activités d'Expression. Service du Centre Psychothérapique de l'Ain.

Usager : Le terme d'usager de la santé, de l'hôpital ou de la « démocratie sanitaire » peut étonner. Il prévaut depuis la loi du 31 décembre 1970, dite loi Boulin, qui crée le service public hospitalier et fait du patient un usager de ce service. Il est repris notamment par le Code de la santé publique.

Bibliographie

Psychiatrie

Démocratie sanitaire, place et rôle des usagers, module interprofessionnel de santé publique, EHESP, 2008

Histoire de la psychiatrie, Jacques Hochmann, PUF, Que sais-je ?, 2004

Saint -Georges et Sainte-Madeleine, De l'asile à l'hôpital, Agnès Bureau, Musnier-Gibert Editions, 1998

La Psychiatrie pour les nuls, Jacques Hochmann, éditions First, 2015

Organisation de l'offre de soins en psychiatrie et santé mentale, Actes du séminaire recherche, Document de travail, Série Études et recherche, n°129, Drees, avril 2014

<http://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dt129.pdf>

Sur la Toile :

<http://www.ascodocpsy.org/trouver-de-linformation/textes-officiels-historiques/>

<https://www.cnle.gouv.fr/le-xixe-siecle-la-loi-de-1838-et-l.html>

https://documentation.ehesp.fr/memoires/2008/mip/groupe_29.pdf consulté en ligne le 5 mai 2018

<http://psychiatrie.histoire.free.fr/index.htm>

Communication

La Communication institutionnelle, Privé/public : le manuel des stratégies, Éric Giuily, quadrige, PUF, 2009

La Communication interne, Jean-Marc Décaudin, Jacques Igalens, Dunod, Paris, 2006

Les Enjeux de la communication à l'hôpital, Communication et organisation {En ligne}, Jean-François Tome, HS N°1 1994, <http://communicationorganisation.revues.org/2984>

Livret d'accueil du CPA, 2015, www.cpa01.fr

Marketing et Communication des Associations, Collectif, Dunod, Paris, 2008, 2013

Les réseaux sociaux : le nouveau défi de la communication institutionnelle hospitalière, in Les enjeux de l'Information et de la Communication, n°12, p.107-123, 2011, en ligne

Sur la Toile:

www.mediametrie.fr

Insee 2018, enquête Technologies de l'information et de la communication 2009 à 2017

Culture et santé

Appel à projets annuel « Culture et Hôpital », ARS/DRAC/Région Rhône-Alpes, 2010

L'Art n'a que faire des lisières... Cycle de rencontre « Culture et médico-social » Rhône-Alpes 2014-2015, dir. Séverine Legrand, Genouilleux, Editions La passe du vent, 2016

Aventures en terres hospitalières – Culture, hôpital et territoire 2000-2010 – ARH/DRAC/Région Rhône-Alpes

Ce n'est pas rien, Jérémy Aubert, 2017, film co-produit par Interstices, visible sur youtube.

Convention sur le développement des activités culturelles à l'hôpital, dite « Culture et hôpital », Ministère de la Culture et de la Communication/Secrétariat d'État à la Santé et à l'Action Sociale, 4 mai 1999

Convention régionale « Culture à l'hôpital » 2006-2008, ARH/DRAC/Région Rhône-Alpes

Convention régionale « Culture et santé » Rhône-Alpes 2013-2015, ARS/DRAC/Région Rhône-Alpes

Convention régionale Culture et Santé 2016-2022 Auvergne-Rhône-Alpes, ARS/DRAC/Région Auvergne-Rhône-Alpes, 29/08/16

Culture à l'hôpital en Rhône-Alpes – Synthèse du forum du 25 septembre 2003,

Carine Delanoë-Vieux

Culture et Santé en Auvergne-Rhône-Alpes, InterSTICES, en ligne :

Culture-Hôpital, de l'expérimentation à l'institutionnalisation, Note de synthèse, Gilles Herreros, Bruno Milly, Université Lyon 2, 2009, en ligne :

<http://www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/hopital/pdf/synthese-herreros-2009.pdf>

La Démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle, Jean Caune, PUG, 2006

Les Droits culturels, Déclaration de Fribourg, 2007

Téléchargeable en ligne : www.fidh.org/IMG/pdf/fr-declaration.pdf

Extrait du Projet d'établissement n°4 (PE4), CPA, 2015-2019

Tout n'est pas poisson mais il, y a des poissons partout, Hi.culture. Hôpital, innovation, culture, Genouilleux, Éditions La passe du vent, 2011

Les petites liaisons Culture-Hôpital, Variations sur le vital, Gilles Herreros, Lyon, Université Lumière Lyon 2, 2004, en ligne

Loi Notre, 7 août 2015, article 103

En ligne sur le site de legifrance

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
1 Culture NoMad au Centre Psychothérapique de l'Ain, un dispositif culturel à l'hôpital	2
1.1 Le CPA : éléments de compréhension	2
1.1.1 Naissance de la psychiatrie et émergence des asiles	3
1.1.2 1855-1970, la vie asilaire.....	4
1.1.3 Au XXe siècle, l'hôpital	4
1.1.4 Le CPA en 2018	5
1.2 La culture au CPA.....	6
1.2.1 Animation, art-thérapie, projet culturel.....	7
1.2.2 Des artistes à l'hôpital, le dispositif Culture NoMad	8
1.2.3 Objectifs.....	9
1.2.4 Un poste de référent culturel	10
1.2.5 La commission culture	10
1.2.6 Culture et santé : une démarche nationale, puis locale	11
1.3 Un service culturel à l'hôpital ?	14
1.3.1 Une brève histoire de la politique culturelle française.....	14
1.3.2 Évolutions du monde hospitalier	15
1.3.3 Que fait la culture à l'hôpital ?	16
2 La communication du dispositif Culture NoMad.....	20
2.1 Stratégie de communication	20
2.1.1 Identification et identité visuelle	21
2.1.2 Les outils existants.....	22
2.1.3 Les difficultés de terrain	23

2.1.4	Réalisation d'un sondage.....	24
2.2	Outils de communication	27
2.2.1	Définir l'identité Culture NoMad.....	27
2.2.2	Les supports de communication « papier ».....	29
2.2.3	Les supports de communication numérique	31
2.2.4	Les relations presse	36
2.2.5	Afficher où ?... ne pas afficher... La diffusion à l'hôpital.....	36
CONCLUSION	38
Abstract		40
ANNEXES		43
Lexique		56
Bibliographie		60